



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS CHUKAS • MAAMAR 2

א ביאור ע"פ זאת חקת כו'

Explication de « Ceci est le décret », etc.



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/chukas/2/

1 א ביאור ע"פ זאת חקת כו'. הנה מבואר באדרא (קל"ח ע"ב) שבכל מקום שנמצא שם הוי' ב' פעמים

1. Explication sur «Ceci est le statut de», etc. Il est expliqué dans l'Idra (138b) que partout où le Nom Havaya apparaît deux fois

בפסוק אחד הפי' הוא דהשם הראשון הוא בז"א והב' הוא בעתיק ואע"ג [ואף על גב] דהכל אחד אך הוא בחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין] וסוכ"ע

dans un même verset, le sens est que le premier Nom se rapporte au Zeir Anpin (les attributs émotionnels) et le second à Atik. Et bien que tout soit un, il s'agit néanmoins du niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin) et de la lumière qui entoure tous les mondes (so-vev kol almin).

(ועמש"ל [ועיין מה שכתוב לעיל] פ' מקץ ע"פ כי אתה נרי הוי' והוי' יגיה חשכי דג"כ הפי' ב' שמות הוי' כנ"ל, אך שם שני השמות הם סמוכים זה לזה ממש, אך כאן אע"פ [אף על פי] שאינן סמוכין רק

(Et voyez ce qui est écrit plus haut, dans la paracha Mikets, à propos du verset: «Car Tu es ma lampe, Havaya, et Havaya éclaire mes ténèbres»: là aussi, le sens est celui de deux Noms Havaya, comme indiqué ci-dessus. Mais là, les deux Noms se suivent immédiatement, tandis qu'ici, bien qu'ils ne soient pas côte à côte, mais seulement

שהם בפסוק אחד מ"מ הפי' הוא חד לז"א וחד לע"ק [לעתיקא קדישא] וכמ"ש בביאור האדרא מהאריז"ל [מהארי"ז זכרוננו לברכה] שם ובהגהות הרב ר' [רבין] צמח שם כ' [כתב] שאינו כלל גמור בכל הפסוקים אלא כשיש בפסוק הבנה לסבול כלל זה כו').

présents dans un même verset, le sens est néanmoins que l'un se rapporte au Zeir Anpin et l'autre à Atika Kadicha, comme il est écrit dans l'explication de l'Idra par l'Arizal, à cet endroit. Dans ses gloses, le Rav Rabbi Tséma'h écrit que ce n'est pas une règle absolue pour tous les versets: elle ne s'applique que lorsque le sens du verset peut admettre une telle règle, etc.)

וזהו וידבר הוי' אל משה דשם הוי' זה הוא בז"א. זאת חקת התורה אשר צוה הוי' היינו שם הוי' דעתיק לאמר הוא בחי' חכמה שנקרא אמירה, וכמ"ש בזהר פ' בראשית (דכ"ב ע"א)

Et c'est là le sens de «Et Havaya parla à Moché»: ce Nom Havaya se rapporte au Zeir Anpin. «Ceci est le statut de la Torah qu'a ordonné Havaya»: c'est-à-dire le Nom Havaya d'Atik. «En disant» (le-mor) désigne le niveau de 'Hokhma (sagesse), appelé amira (parole), comme il est écrit dans le Zohar, paracha Béréchit (22a),

ע"פ ויאמר אלקים. הוה אמר אבא באמירה כו' והוא למעלה מבחי' הדבור שהוא מבחי' בינה.

à propos du verset « Et Elokim dit » : « Abba dit par amira », etc. Et cela est au-dessus du niveau de la parole (dibbour), qui relève du niveau de Bina (compréhension).

וכמו שפ"י המגיד נ"ע [נשמתו עדן] במ"ש גבי עשרת הדברות וידבר אלקים את כל הדברים האלה לאמר

C'est ce qu'expliqua le Maguid, que son âme repose en Éden, au sujet de ce qui est écrit à propos des Dix Commandements (Aseret Hadibrot) : « Et Elokim prononça toutes ces paroles, en disant » :

דהיינו שהקב"ה חיבר וקשר את עשרת הדברות אל בחי' לאמר היינו עשרה מאמרות שנאמרו כשימ"ב [בששת ימי בראשית]. וכמ"ש בזהר ויקרא (די"א ע"ב) איך עשרת הדברות מכוונים נגד עשרה מאמרות.

c'est-à-dire que le Saint béni soit-Il relia et rattacha les Dix Commandements au niveau de « en disant » (lemor), c'est-à-dire aux Dix Paroles (Asara Maamarot) prononcées durant les six jours de la Création. Comme il est écrit dans le Zohar, Vayikra (11b), les Dix Commandements correspondent aux Dix Paroles.

אך ההפרש בין דבור לאמירה הוא כי אמירה הוא בלב ודבור הוא כפה שהוא בחי' ההתגלות לזולתו.

Mais la différence entre la parole et le dire est que le dire se trouve dans le cœur, tandis que la parole est dans la bouche, et relève de la révélation à autrui.

כך עדי"מ למעלה יש ב' בחי' עשרה מאמרות ועשרת הדברות. עשרה מאמרות הם בחכמה דאצי' וכנ"ל בשם הזהר בראשית (דכ"ב).

De même, par analogie, il existe en haut deux niveaux : les Dix Paroles et les Dix Commandements. Les Dix Paroles relèvent de 'Hokhma du Monde d'Atsilout (Émanation), comme il a été mentionné plus haut au nom du Zohar, Bereishis (22).

ועשרת הדברות הוא בבינה שהוא בחי' התגלות [וכ"מ [וכן משמע] באדרא (דקל"ג ריש ע"א) עיין שם מענין אמירה ודיבור וכ"כ [וכן כתב] במק"מ [במקדש מלך] בויקרא שם

Et les Dix Commandements relèvent de Bina, qui est le niveau de la révélation. [Cela ressort également de l'Idra (début de 133a) ; voyez-y ce qui concerne le dire et la parole. Le Mikdash Melech a également écrit, sur Vayikra, à cet endroit,

בשם הרח"ו [הרבי חיים ויטאל], וקרוב לזה מבואר בפרדס ש"ב [של בינונים] פ"ה, ועיין עוד מענין אמירה ודבור בהרמ"ז [בהרב משה זכות] ר"פ אמור ועמ"ש ע"פ ובבואה לפני המלך אמר עם הספר כו'.

au nom de Rabbi Chaim Vital. Une idée proche est expliquée dans le Pardes, Sha'ar 2, chapitre 5. Voyez aussi ce qui concerne le dire et la parole dans le Ramaz, au début de Parshas Emor ; et voyez ce qui est écrit sur le verset : « Et lorsqu'elle se présenta devant le roi, il dit avec la lettre (sefer) », etc.]

ולכן נאמר בעשרת הדברות וידבר אלקים כו' לאמר. שחיבר את עשרת הדברות שמבחי' בינה לאמר לבחי' ע"מ [עשרה מאמרות] דחכמה [כי חו"ב] [חכמה ובינה] הם תרין ריעין כו',

C'est pourquoi il est dit à propos des Dix Commandements : « Et Elokim parla », etc., « en disant » : Il a ainsi relié les Dix Commandements, qui relèvent du niveau de Bina, au « dire », c'est-à-dire au niveau des Dix Paroles de 'Hokhma. [Car 'Hokhma et Bina sont « deux compagnons », etc. ;

ובזה מתורץ הלאמר דבעשרת הדברות שהוא מיותר לכאורה. כיון שכל ישראל שמעו מפי הקב"ה. עמשי"ל [עיין מה שכתוב לעיל] מזה בשה"ש [בשיר השירים] בד"ה ששים המה מלכות].

Cela permet donc de résoudre la difficulté posée par le mot « en disant » dans les Dix Commandements, qui semble à première vue superflu, puisque tout Israël les a entendus de la bouche du Saint béni soit-Il. Voyez ce qui a été écrit plus haut à ce sujet dans Shir HaShirim, dans le discours commençant par « Il y a soixante reines ».]

2 והנה צוה הוא לשון צוותא שהוא ענין התקשרות והתחברות וזהו הפי' אשר צוה הוי' לאמר להיות התקשרות והתחברות הוי' דעתיק לבחי' לאמר הוא החכמה

Or, le terme tsiva (« a ordonné ») est une expression de tsavta (« jonction »), qui désigne le fait de se lier et de s'unir. Tel est le sens de « que Havaya a ordonné, en disant » : que le Havaya d'Atik se lie et s'unisse au niveau de « dire », qui est 'Hokhma (sagesse) ;

והיינו המשכת וגילוי סכ"ע [סובב כל עלמין] בממכ"ע [בממלא כל עלמין], והיינו ג"כ שיהיה המשכת התורה ממקורה ושרשה שלמעלה מהחכמה בחכמה כי אורייתא מחכמה נפקת אבל שרשה גבוה למעלה מהחכמה וממשיכים ממקורה ושרשה בח"ע [בחכמה עילאה].

c'est-à-dire le déploiement et la révélation de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol al-min) dans la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin). Cela signifie également que la Torah soit déployée depuis sa source et sa racine, qui sont au-dessus de 'Hokhma, jusque dans 'Hokhma. Car « la Torah émane de 'Hokhma », mais sa racine est très au-dessus de 'Hokhma, et l'on fait descendre sa source et sa racine dans la 'Hokhma supérieure (Hokhma Ila'a).

ועמ"ש ע"פ ואהיה אצלו אמון בענין אני תורתך שעשעתי כו' ועל המשכה זו נאמר אשר צוה הוי' לאמר וכנ"ל.

Voyez également ce qui est écrit à propos du verset «Alors j'étais auprès de Lui comme un enfant nourri», au sujet de «Moi, Ta Torah, j'étais Ton délice», etc. C'est de ce déploiement qu'il est dit: «que Havaya a ordonné, en disant», comme mentionné précédemment.

ו ביאור הענין הוא כי יש ד' בחי' טנת"א [טעמים נקודות תגין אותיות] טעמים בחכמה ונקודות בבינה ותגין בז"א ואותיות במלכות.

Et l'explication est qu'il existe quatre niveaux: les ta'amim, les nekoudot, les taguim et les otivot: les signes de cantillation (ta'amim) dans 'Hokhma, les signes vocaliques (nekoudot) dans Bina (compréhension), les couronnes (taguim) dans Zeir Anpin (les attributs émotionnels) et les lettres (otivot) dans Mal'hout (souveraineté).

3 והנה הגם שחכמה הוא בחי' טעמים אעפ"כ [אף על פי כן] לגבי העולם שלמעלה ממנו היא בחי' מקבל מאותיות שבעולם העליון

Or, bien que 'Hokhma (sagesse) soit le niveau des signes de cantillation (taamim), elle est néanmoins, par rapport au monde qui lui est supérieur, au niveau de celle qui reçoit des lettres du monde supérieur.

כי בחי' אותיות שבעולם העליון נעשים מקור החכמה לעולם התחתון כמו מלכות דאצי" שנעשית עתיק לבריאה כו' וכמו עד"מ דבור הרב נעשה מקור לשכל התלמיד.

Car le niveau des lettres du monde supérieur devient la source de 'Hokhma pour le monde inférieur, de même que Mal'hout (souveraineté) du Monde d'Atsilout (Émanation) devient Atik pour le Monde de Béria (Création), etc. ; et de même, à titre d'analogie, la parole du maître devient une source pour l'intellect de l'élève.

וזהו אשר צוה הוי' היינו בחי' דבור ואותיות שם הוי' שלמעלה מאצילות מזה נעשה בחי' לאמר מקור לחכמה דאצילות

Et c'est là [le sens de] «que Havaya a ordonné»: cela désigne le niveau de la parole et des lettres du Nom Havaya qui est au-dessus d'Atsilout. De là est constitué le niveau de «dire», source de 'Hokhma d'Atsilout.

(ועמ"ש בפי שלח ע"פ ועתה יגדל כו' כאשר דברת לאמר, ובפרשה במדבר בדי"ה וארשתיך לי בפי את ה' האמרת היום ועמ"ש בפי ברוך שאמר והיה העולם):

(Et voyez ce qui est écrit dans la paracha Chela'h sur le verset «Et maintenant, que soit grande...», «comme Tu l'as dit, en disant»; et dans la paracha Bamidbar, dans le discours commençant par «Et Je te fiancerai à Moi», au sujet du sens de «Tu as exalté Havaya aujourd'hui» (he'emarta); et voyez ce qui est écrit sur le sens de «Béni soit Celui qui a dit, et le monde fut».)

4 ב והנה כ"ז [כל זה] היה נמשך ע"י מעשה פרה אדומה. דהנה כתיב ולקח הכהן עץ ארז ואזוב ושני תולעת והשליך אל תוך שרפת הפרה כו' ולקחו לטמא מעפר שרפת החטאת ונתן עליו מים חיים אל כלי.

2. Or, tout cela était attiré par le rite de la vache rousse. Car il est écrit : « Le kohen prendra du bois de cèdre, de l'hysope et de l'écarlate du ver (chni tola'at), et les jettera au milieu du brasier où brûle la vache », etc. ; et : « On prendra, pour la personne impure, de la poussière provenant de la combustion du sacrifice expiatoire, et on y mettra de l'eau vive dans un récipient. »

5 ולהבין זה יש להקדים כי הנה נודע שיש ד' בחי' מדבר חי צומח דומם [שהם ג"כ כנגד ד' בחי' טנת"א [טעמים נקודות תגין אותיות]] והעליון מהם כולל את התחתון ג"כ.

Pour comprendre cela, il faut d'abord poser en préambule que, comme on le sait, il existe quatre niveaux : le parlant (medaber), le vivant (hai), le végétal (tsoméa'h) et l'inerte (domem) [qui correspondent également aux quatre niveaux des taamim, nekoudot, taguin et otiot] ; et le niveau supérieur comprend aussi celui qui lui est inférieur.

כמו הנה הדומם שהוא בחי' האחרונה ותחתונה מד' בחי' הנ"ל ע"כ אינו רק בבחינתו לבד שהוא דומם אבל בחי' צומח חי כו' הוא בבחי' הסתלקות ממנו.

Ainsi, l'inerte, qui est le dernier et le plus bas des quatre niveaux mentionnés ci-dessus, ne se trouve qu'à son propre niveau, celui de l'inerte ; quant aux niveaux du végétal, du vivant, etc., ils en sont absents, comme s'ils s'en étaient retirés.

6 והצומח כמו האילנות והעשבים יש בהן חיות יותר מבדומם שהוא כח הצמיחה ומ"מ הוא כולל ג"כ בחי' דומם

Le végétal, comme les arbres et les herbes, possède davantage de force vitale que l'inerte, à savoir la force de croissance ; néanmoins, il comprend également le niveau de l'inerte.

שהרי עצמיות העץ זולת כח הצמיחה שבו הוא כמו בחי' דומם אלא שנוסף ע"י שיש בו ג"כ כח הצמיחה

Car la substance même de l'arbre, abstraction faite de la force de croissance qu'il contient, est semblable au niveau de l'inerte ; seulement, en plus de cela, il possède également la force de croissance.

ועל שם שנוסף בו על הדומם בחי' זו שצומח נק' צומח [וכמ"ש בע"ה [בעץ חיים] בסופו שהדומם אין בו רק נפש המרכבת

Et parce que ce niveau — le fait qu'il croisse — s'ajoute en lui à l'inerte, il est appelé « végétal ». [Comme il est écrit à la fin d'Etz Chaim, que l'inerte ne possède que l'âme combinante,

דהיינו כח ההרכבה המרכיב ומחבר בו הדי' יסודות שהוא מורכב מהם והנפש שבצומח יש בה c'est-à-dire la force de combinaison, qui assemble et unit en lui les quatre éléments dont il est composé. Quant à l'âme du végétal, elle possède

ב' בחי' הא' החיצוני [החיצונים] שבו הוא הנפש המרכבת שבה כענין נפש הדומם ונוסף בה בחינה יותר פנימי [פנימיות / פנימית] הנק' נפש הצומחת אבל אין בו נפש החיונית].

deux niveaux : le premier, son niveau extérieur, est l'âme combinante qui est en lui, semblable à l'âme de l'inerte ; s'y ajoute un niveau plus intérieur, appelé l'âme végétative ; mais il ne possède pas d'âme vitale.]

7 והחי יש בו כ"ז [כל זה] ונוסף ע"י נפש החיונית והרצונית משא"כ בצומח ודומם וע"ש [ועל שם] זה נק' חי אבל מכל מקום כלול בו ג"כ בחינת צומח ודומם כי בכלל מאתים מנה.

L'être vivant possède tout cela, auquel s'ajoute l'âme vitale et volontaire, ce qui n'est pas le cas des végétaux et des êtres inanimés ; c'est pour cette raison qu'on l'appelle « vivant ». Néanmoins, les niveaux du végétal et de l'inanimé sont également inclus en lui, car « cent est inclus dans deux cents ».

8 והיינו שיש חיות קטנים וגדולים והקטנים הולכים ומתגדלים וזהו בחי' צומח שיש בחי'.

Cela signifie qu'il existe des animaux petits et grands, et que les petits ne cessent de grandir ; c'est là le niveau du végétatif présent dans l'animal.

וגם יש בו בחי' דומם ע"ד הנ"ל שבצומח יש בחי' דומם, ויותר נראה זה בעצמות שבגוף הבעל חי שהן בחי' דומם מצד עצמן רק שמ"מ הן בחי' צומח וחי ג"כ.

Il comporte aussi le niveau de l'inerte, selon ce qui a été dit plus haut, à savoir que le végétatif contient le niveau de l'inerte. Cela se voit encore davantage dans les os du corps de l'animal : ils sont en eux-mêmes du niveau de l'inerte, mais ils relèvent néanmoins aussi des niveaux du végétatif et du vivant.

והמדבר שיש בו נפש השכלית המדברת מ"מ כולל הוא ג"כ בו בחי' דצ"ח [דומם צומח חי] שהרי הוא חי והקטן מתגדל כו'.

Quant à l'être parlant, qui possède l'âme intellectuelle et parlante, il inclut néanmoins lui aussi les niveaux de l'inerte, du végétatif et du vivant ; car, après tout, il est vivant, et le petit grandit, etc.

9 והנה כמו שהמדבר שהוא האדם כלול מדי' בחי' דצח"מ [דומם צומח חי מדבר] גשמיים כמו כן בכחות הנפש המדברת יש ג"כ בחי' התכללות מדצ"ח [מדומם צומח חי].

Or, de même que l'être parlant, c'est-à-dire l'homme, est composé des quatre niveaux physiques — l'inerte, le végétal, l'animal et le parlant —, de même les forces de l'âme parlante comprennent elles aussi l'inerte, le végétal et l'animal.

מחשבה ודיבור ומעשה כולם הם בחי' דומם [ע'י] [עיינן] בד"ה אם בחקותי] שהרי מאות ודבור אחד לא יתהווה אות ודבור אחר וכשמדבר דבור אחר זהו המשכה אחרת מכח הדבור

La pensée, la parole et l'action relèvent toutes du niveau de l'inerte [voir le discours commençant par « Si vous marchez selon Mes statuts »] ; en effet, d'une lettre et d'un mot ne peuvent naître une autre lettre et un autre mot, et lorsque l'on prononce un autre mot, il s'agit d'une nouvelle émanation de la force de la parole.

אבל מדבור זה שיצא ממנו לא שייך שום הגדלה וכמו שהוא כך ישאר וכן באותיות המחשבה ואין בהם גידול וצמיחה לכן נק' דומם.

Mais dans ce mot qui est sorti de lui, aucune croissance ne peut s'appliquer : tel il est, tel il demeurera. Il en va de même pour les lettres de la pensée : elles ne croissent ni ne se développent. C'est pourquoi elles sont appelées inertes.

10 והמדות הם בחי' צומח שיש בהם צמיחה מקטנות לגדלות למשל אצל הקטן המדות שלו לדברים קטנים וכשמתגדל יהיו המדות יותר במעלה לפי ערכו, ואפילו בגדול בתחלה המדה וההתפעלות קטנה כמו נצוץ אש ואח"כ מתרחבת ומתגדלת.

Et les attributs émotionnels (midot) correspondent au niveau du végétatif, car ils croissent, passant de la petitesse à la grandeur. Par exemple, chez un enfant, ses attributs émotionnels portent sur de petites choses ; lorsqu'il grandit, ses attributs émotionnels s'élèvent selon sa mesure. Même chez un adulte, au début, l'attribut et l'émotion sont petits, comme une étincelle de feu, puis ils s'élargissent et grandissent.

והשכל הוא בחי' חי כמ"ש והחכמה תחיה (ורא"י [ורא"ה]) לדבר כשכותבין השכל ומדברים השכל ויותר ניכר בדבור מבכתב וכ"ז [וכל זה] מחמת ששכל בחי' חי ודבור אינו כ"כ [כל כך] בחי' דומם כמעשה ע"כ ניכר השכל יותר בדבור. מ"כ).

Et l'intellect correspond au niveau du vivant, comme il est écrit : « Et la sagesse donne la vie » (et une preuve à l'appui : lorsqu'on écrit une idée et lorsqu'on expose cette idée oralement, elle est plus perceptible à l'oral que par écrit ; tout cela tient au fait que l'intellect correspond au niveau du vivant, tandis que la parole relève moins du niveau de l'inerte que l'action ; c'est pourquoi l'intellect est plus perceptible à l'oral. J'ai trouvé cela écrit).

וכתר שלמעלה מהשכל הוא בחי' מדבר שהדבור עצמו הוא בחי' דומם כנ"ל. אמנם בחי' מדבר הוא בחי' כתר שבו יוכל לדבר ורא"י [ורא"ה] מהקטן שמבין כל דבר ואינו יכול לדבר עד שמתגדל מעט

Et Kéter (la Couronne), qui est au-dessus de l'intellect, correspond au niveau du parlant ; car la parole elle-même correspond au niveau de l'inerte, comme indiqué plus haut. Toutefois, le niveau du parlant est celui de Kéter, grâce auquel on peut parler. On en a pour preuve le jeune enfant, qui comprend toute chose mais ne peut pas parler avant d'avoir un peu grandi ;

והיינו מפני שהדבור הוא ממקום גבוה יותר מהשכל המובן ומושג וכמבואר באגה"ק [באגרת הקודש] בד"ה ויעש דוד שם.

et cela parce que la parole provient d'un lieu plus élevé que l'intellect compris et appréhendé, comme cela est expliqué dans Iggeres HaKodesh, dans l'épître qui commence par « Et David se fit un nom ».

11 וכמ"כ [וכמו כן] יובן למעלה שבחינת אותיות מחשבה ודבור שלמעלה הם בחי' דומם ולכן נק' בס"י [בספר יצירה] אבנים שתי אבנים כונות שני בתים כו',

De même, on comprendra qu'en haut, le niveau des lettres de la pensée et de la parole est celui de l'inerte. C'est pourquoi, dans le Sefer Yetsira, elles sont appelées des pierres: «Deux pierres bâtissent deux maisons», etc.

והמדות עליונות הם בחי' צומח שכמו בצומח יש גידול וצמיחה כך בז"א שנק' צומח יש בו קטנות וגדלות שיש מוחין דקטנות ומוחין דיניקה ומוחין דגדלות ראשון וגדלות שני כו'.

Les attributs émotionnels supérieurs (midot) sont, quant à eux, le niveau du végétal: de même que le végétal croît et pousse, Zeir Anpin (les attributs émotionnels), appelé «végétal», connaît une petitesse et une grandeur; il y a en effet les mo'hin de la petitesse, les mo'hin de la tétée, puis les mo'hin de la première grandeur et de la seconde grandeur, etc.

וזהו ג"כ ענין עץ ארז ואזוב שהי' [שהיה] משליך לתוך שרפת הפרה שארז הוא היותר גדול שבצומח ואזוב הוא הנמוך שבמין הצומח כמ"ש מן הארז אשר בלבנון ועד האזוב אשר יוצא בקיר

C'est également le sens du bois de cèdre et de l'hysope que l'on jetait dans le feu où brûlait la génisse: le cèdre est le plus grand des végétaux, tandis que l'hysope est le plus petit de cette espèce, comme il est écrit: «Du cèdre qui est au Liban jusqu'à l'hysope qui pousse sur le mur».

(וכמ"ש בזהר פ' תזריע דמ"ח ע"א) (ובזהר פ' מצורע) (דנ"ג ע"ב) פ"י דארז ואזוב הוא ת"ת [תפארת] ויסוד כן פ"י הפרדס והמק"מ [והמקדש מלך], ואולם הרמ"ז [הרב משה זכות] פ"י דעץ ארז הוא הדעת,

(comme il est écrit dans le Zohar, parachat Tazria, 48a) (et dans le Zohar, parachat Metsora) (53b). Le sens est que le cèdre et l'hysope correspondent à Tiferet (beauté) et à Yessod (fondement); c'est ainsi que l'expliquent le Pardes et le Mikdash Melech. Toutefois, le Ramaz explique que le bois de cèdre correspond à Daat (connaissance).

והנה בזהר שם כ' [כתב] שהם ב' ויין ובזהר פ' יתרו (דס"ח ע"א) כ' [כתב] דב' ויין הנ"ל זהו בחי' משה ויוסף ושם נת' [נתבאר] דהוא יסוד אבא ויסוד ז"א, ואפשר לכווננו עם פ"י הרמ"ז [הרב משה זכות]

Or, le Zohar à cet endroit écrit qu'ils sont deux vav; et le Zohar, parachat Yitro (68a), écrit que les deux vav mentionnés plus haut correspondent au niveau de Moché et de Yossef. Il y est expliqué qu'il s'agit de Yessod de Abba et de Yessod de Zeir Anpin. On peut concilier cela avec l'explication du Ramaz,

כי יסוד אבא הוא דעת דז"א והחכמה נקרא חי כמ"ש והחכמה תחיה, וזהו ענין מים חיים הנובעים מתחת לארץ. כך הוא החכמה מאין תמצא מבחינת כתר שנק' מקור חיים.

car Yessod de Abba est le Daat de Zeir Anpin. Et 'Hokhma (sagesse) est appelée «vivante», comme il est écrit: «Et la sagesse donne la vie»; c'est là le sens de «l'eau vive», qui jaillit des profondeurs de la terre. Il en va de même pour 'Hokhma: «la sagesse se trouve à partir du ayin (néant)», du niveau de Kéter (la Couronne), appelé «la source de vie».

12 והכתר נק' מדבר שהוא למעלה מבחי' חי וכנ"ל שע"ז נאמר כי עמך מקור חיים. וגם נקרא בשם מדבר ע"ש [על שם] היותו מקור הדבור. אף שהדבור הוא בחינת דומם.

Et Kéter (la Couronne) est appelé «celui qui parle», car il se situe au-dessus du niveau du vivant, comme indiqué plus haut. C'est à son sujet qu'il est dit: «Car auprès de Toi est la source de la vie.» Il est également appelé «celui qui parle» parce qu'il est la source de la parole, bien que celle-ci soit du niveau de l'inerte.

אלא משום דנעוץ תחלתן בסופן וסופן בתחלתן דייקא שהמלי' שרשה מכתר ולכן בע"ס [בעשר ספירות] דאוי"ח [דאור חוזר] המלי' הוא כתר כמ"ש בע"ח [בעץ חיים] ולכך המלך לובש הכתר והעטרה.

Mais [cela s'explique] par le principe selon lequel «leur commencement est enchâssé dans leur fin, et leur fin dans leur commencement», précisément: la racine de Mal'hout (souveraineté) procède de Kéter. Ainsi, dans les dix Séfirot de la lumière réfléchie (Or Hozer), Mal'hout est Kéter, comme il est écrit dans Etz Chaim; c'est pourquoi le roi porte la couronne et le diadème.

לכן שרש הדבור נמשך מבחינת כתר דוקא שנק' ע"ש [על שם] זה מדבר ולכן האותיות הם מקיפ"י [מקיפים] על השכל ומלבישים אותו כי שרשם מלמעלה מהחכמה.

La racine de la parole découle donc précisément du niveau de Kéter, appelé «celui qui parle» pour cette raison. De même, les lettres entourent l'intellect et le revêtent, car leur racine se situe au-dessus de 'Hokhma (sagesse).

וע"כ אותיות התורה שרשם מבחי' ומדרגה גבוה יותר מהחכמה שבהן דאורייתא מחכמה נפקת והאותיות שרשם מבחינה שלמעלה מהחכמה כו'.

C'est pourquoi les lettres de la Torah ont leur racine dans un niveau et un degré supérieurs à la 'Hokhma qu'elles véhiculent: «la Torah procède de 'Hokhma», mais les lettres ont leur racine dans un niveau qui se trouve au-dessus de 'Hokhma, etc.

(ובזה א"ש [אתי שפיר] הא דע"ה [דעם הארץ] עולה לתורה ומברך אע"פ [אף על פי] שאינו מבין פי' המלות אלא משום דהקריאה באותיות תשב"כ [תורה שבכתב] נקרא קורא בתורה אף שאינו מבין כלל פי' המלובש בהן וכמ"ש במ"א.

(Cela permet de bien comprendre pourquoi une personne sans instruction monte à la Torah et récite la bénédiction, bien qu'elle ne comprenne pas le sens des mots : lire les lettres de la Torah écrite est considéré comme lire la Torah, même si elle ne comprend absolument pas le sens qu'elles revêtent, comme il est expliqué ailleurs.

ועמ"ש"ל [ועיין מה שכתוב לעיל] בפ' בראשית בד"ה וייצר מענין שייכות בחי' דומם למדבר דוקא שלכן גוף של אדה"ר [אדם הראשון] היה תחלה בחי' דומם כו' ע"ש, ואע"ג [ואף על גב] שנת' [שנתבאר] למעלה שהמדבר כולל כל הג' בחי' דצ"ח [דומם צומח חי] וכן החי כולל ג"כ צומח ודומם.

Voyez également ce qui est écrit plus haut, dans la parasha Bereishis, dans le maamar commençant par «Et Il forma», au sujet du lien entre le niveau de l'inerte et celui de celui qui parle ; c'est pourquoi le corps d'Adam, le premier homme, fut d'abord du niveau de l'inerte, etc. Voyez là-bas. Et bien qu'il ait été expliqué plus haut que celui qui parle inclut les trois niveaux de l'inerte, du végétal et du vivant, et que le vivant inclut lui aussi le végétal et l'inerte,

וכן הצומח כולל בחי' דומם עד"מ המדות שנק' צומח כוללים ג"כ בחי' דומם היינו בחי' אותיות כי בהתפעלות המדה כלול בה בחי' אותיות בהעלם.

de même, le végétal inclut le niveau de l'inerte. Ainsi, par exemple, les attributs émotionnels (midot), qui sont appelés «végétal», incluent eux aussi le niveau de l'inerte, c'est-à-dire le niveau des lettres ; en effet, lorsque l'attribut est éveillé, les lettres y sont incluses de façon latente ;

והשכל שהוא בחי' חי כלול בו ג"כ בחי' צומח ודומם שהן המדות שבשכל והאותיות, וזהו ענין מלוי יו"ד שהוא ו' ד' הוא"ו הוא ששה מדות והד' הוא בחינת דבור שהיו כלולים תחלה ב"י [ביה] שהוא חכמה ואח"כ צמחו המדות ונולדו מהשכל כו'

et l'intellect, qui est du niveau du vivant, inclut lui aussi les niveaux du végétal et de l'inerte, à savoir les attributs émotionnels présents dans l'intellect et les lettres. C'est là le sens de l'épellation (milouï) de yud, qui est vav, dalet : le vav représente les six attributs émotionnels, et le dalet le niveau de la parole. Tous étaient d'abord inclus dans le yud, qui est 'Hokhma ; ensuite, les attributs émotionnels ont germé et sont nés de l'intellect, etc. ;

וכן עדי"ז הכתר שהוא בחינת מדבר כולל כל הג' בחי' הנ"ל שהם חכמה ומדות ואותיות הנק' דצ"ח [דומם צומח חי], וזהו ענין מו"ס [מוחא סתימאה] שבכתר ומדות דא"א כו' ובודאי בחי' החי הכלול במדבר גבוה לאין קץ מבחי' החי עצמו.

De même, Kéter, qui est le niveau du parlant, comprend les trois niveaux mentionnés précédemment : 'Hokhma, les attributs émotionnels et les lettres, appelés l'inerte, le végétal et l'animal. C'est là le sens de Mo'ha Stima'a (le cerveau caché) dans Kéter et des attributs émotionnels d'Arich Anpin, etc. Assurément, le niveau de l'animal inclus dans le parlant est infiniment supérieur au niveau de l'animal en tant que tel,

וכעדי"ז בכל המדרגות מה שהעליון כולל הבחי' תחתונ' [תחתונות] הם שם משובחים הרבה מבחי' התחתונות ממש. וא"כ כיון שגם החכמה שרשה מהכתר כמו שהאותיות שרשן מכתר איך יהיה באותיות בחי' גבוה יותר מהחכמה.

Et de même à tous les niveaux : les niveaux inférieurs que comprend le niveau supérieur y sont bien plus éminents que les niveaux inférieurs en tant que tels. Dès lors, puisque 'Hokhma aussi a sa racine en Kéter, tout comme les lettres ont leur racine en Kéter, comment les lettres pourraient-elles comporter un niveau supérieur à celui de 'Hokhma ?

ושלכך נקרא הכתר מדבר דוקא ע"ש [על שם] הדבור הנמשך ממנו ולא ע"ש [על שם] החכמה שנמשך ג"כ ממנו. אמנם י"ל [יש לומר] ששרש האותיות בכתר הוא מבחי' עליונה יותר משרש החכמה שם.

Et [comment se fait-il] que Kéter soit donc appelé précisément « parlant », en raison de la parole qui en émane, et non en raison de 'Hokhma, qui en émane également ? Toutefois, on peut dire que la racine des lettres en Kéter provient d'un niveau plus élevé que la racine de 'Hokhma qui s'y trouve.

כי אע"ג [אף על גב] שלמטה החכמה גבוה יותר מהאותיות. אבל בשרשן הוא להפך. דשם האותיות גבוה יותר כו'. וכך נת' [נתבאר] לקמן ע"פ וידבר משה אל ראשי המטות כו' בענין דצ"ח [דומם צומח חי] כו'.

Car bien qu'en bas 'Hokhma soit supérieure aux lettres, à leur racine, c'est l'inverse : là, les lettres sont supérieures, etc. C'est ainsi qu'il est expliqué plus loin, à propos du verset : « Moché parla aux chefs des tribus », etc., au sujet de l'inerte, du végétal et de l'animal, etc.

והענין א"ש [אתי שפיר] עפמ"ש [על פי מה שכתוב] הרמ"ז [הרב משה זכות] ר"פ ויקרא דשרש האותיות נמשכים מבחי' אורא שלמעלה ממו"ס [ממוחא סתימאה] ועמ"ש מזה בדרוש דמזוזה מימין וני"ח משמאל ובדי"ה לריח שמניך טובים,

La chose se comprend bien d'après ce qu'écrit le Ramaz au début de la paracha Vayikra : la racine des lettres provient du niveau d'Avira (l'« air »), qui est au-dessus de Mo'ha Stima'a. Voyez aussi ce qui est écrit à ce sujet dans le discours sur « La mezouza à droite et la lampe de 'Hanouka à gauche », ainsi que dans le discours qui commence par « Tes parfums ont une bonne odeur »,

והרי א"כ הוא למעלה משרש החכמה ששרשה ממו"ס [ממוחא סתימאה] דאריך שהוא חכמה שבכתר וג"ז [וגם זה] ע"י מזלות ושערות והאותיות שרשן מבחינת אורא שלמעלה ממו"ס [ממוחא סתימאה].

et, dès lors, cette racine est supérieure à celle de 'Hokhma, dont la racine provient de Mo'ha Stima'a d'Arich, qui est la 'Hokhma de Kéter ; et cela aussi, par l'intermédiaire des mazalot et des cheveux. Les lettres, quant à elles, ont leur racine dans le niveau d'Avira, qui est au-dessus de Mo'ha Stima'a.

וכ"ה ג"כ בצומח וחי דאע"ג [דאף על גב] דלמטה החי גבוה יותר מהצומח וכן השכל שנק' חי הוא גבוה מהמדות שנק' צומח מ"מ בשרשן הז"א גבוה יותר מחו"ב [מחכמה ובינה] כדאיתא באדר"ז [באדרא זוטא] דרצ"ב או"א [אבא ואימא] אתכלילו במזלא וביה תליין וביה אחידן.

Il en va de même du végétal et de l'animal : bien qu'en bas l'animal soit supérieur au végétal, et que, de même, l'intellect, appelé « vivant », soit supérieur aux attributs émotionnels, appelés « végétal », néanmoins, à leur racine, Zeir Anpin (les attributs émotionnels) est supérieur à 'Hokhma et Bina, comme il est dit dans l'Idra Zouta (292) : « Abba et Imma ('Hokhma et Bina) sont inclus dans le mazla, et ils en dépendent et s'y attachent ;

ז"א בעתיקא אחיד ותליא ופ"י שם האריז"ל [האר"י זכרנו לברכה] שאו"א [שאבא ואימא] מושפע"י [מושפעים] מהחכמה שבכתר ע"י מזלא כנ"ל, ואמנם הז"א מושפע יותר מלמעלה מן הכתר דא"א עצמו ומזה הצד לפעמים הז"א מעולה יותר מאו"א [מאבא ואימא] עכ"ל [עד כאן לשונו], ועמש"ל [ועיין מה שכתוב לעיל] מזה בפ' יתרו בענין האבות הן הן המרכבה.

Zeir Anpin est attaché à Atika et en dépend. » L'Arizal explique là qu'Abba et Imma reçoivent leur influence de la 'Hokhma de Kéter par l'intermédiaire du mazla, comme indiqué plus haut, tandis que Zeir Anpin reçoit une influence provenant d'encore plus haut, de Kéter d'Arich Anpin lui-même ; sous cet aspect, Zeir Anpin est parfois supérieur à Abba et Imma. Fin de citation. Voyez aussi ce qui est écrit plus haut à ce sujet, dans la parasha Yitro, au sujet de « Les Patriarches sont eux-mêmes le char ».

נמצא כשרשם הצומח גבוה מהחי ועמ"ש גבי תנופת שתי הלחם ע"ג [על גבי] שני הכבשים. ואמנם הדומם שרשו גבוה גם מהצומח כי האותיות שרשם מאוירא כנ"ל אשר שם הוא גילוי בחי' רדל"א [רישא דלא אתידע] שלמעלה גם מהכתר דא"א.

Il en ressort qu'à leur racine, le végétal est supérieur à l'animal. Voyez aussi ce qui est écrit au sujet de l'élévation des deux pains au-dessus des deux agneaux. Toutefois, l'inerte a une racine plus élevée encore que le végétal, car les lettres ont leur racine dans l'Avira, comme mentionné plus haut, où se révèle le niveau de Radla (la Tête qui n'est pas connue), supérieur même à Kéter d'Arich Anpin.

וכ"מ [וכן משמע] בע"ח [בעץ חיים] שער א"א פ"ב [פרק ב'] דהמלי' שרשה מרדל"א [מרישא דלא אתידע] והמלי' הוא בחי' דומם ודבור ועמ"ש במ"א ע"פ מזמור שיר חנוכת הבית בענין מזון לבוש בית כו'):

Cela ressort également d'Etz Chaim, Sha'ar Arich Anpin, chapitre 2, selon lequel la racine de Mal'hout vient de Radla ; et Mal'hout est le niveau de l'inerte et de la parole. Voyez aussi ce qui est écrit ailleurs sur le verset « Psaume, chant pour la dédicace de la Maison », à propos de la nourriture, du vêtement et de la maison, etc.)

13 ג וזהו ענין מעשה פרה כי האפר הוא העלאת מ"ן [מ"ן נוקבין] וכלול בזה המ"ן [המ"ן נוקבין] מכל ג' בחי' דצ"ח [דומם צומח ח'] , שהפרה היא חי ונעשה אפר

3. Et voici le sens du rituel de la vache : la cendre est l'élévation de mayin noukvin (eaux féminines), et cette élévation comprend les mayin noukvin provenant des trois niveaux, l'inanimé, le végétal et l'animal. Car la vache est un être vivant, puis elle devient cendre ;

וגם עץ ארז ואזוב שהן בחי' צומח והצומח כולל בעצם ג"כ בחינת דומם ושני תולעת הוא בחי' דבור שכחו בפיו

de même, le bois de cèdre et l'hysope, qui relèvent du niveau végétal — lequel inclut aussi, par son essence même, le niveau de l'inanimé —, tandis que le cramoisi du ver relève du niveau de la parole, car sa force est dans sa bouche ;

נמצא הוא שרשו נגד בחי' מדבר וגם האותיות הדבור עצמן הם בחי' דומם וכ"ז [וכל זה] היינו מפני שמעשה פרה הוא כללות בחינת רצוא ושוב

il s'ensuit que sa racine correspond au niveau du parlant ; et les lettres mêmes de la parole relèvent aussi du niveau de l'inanimé. Tout cela tient au fait que le rituel de la vache exprime de manière générale le niveau de « l'élan et du retour » (ratso vachov),

ולכן נקרא חקת התורה ע"כ נעשה האפר שהוא הרצוא מכללות הבחי' שבעולם דומם צומח חי כו' et c'est pourquoi on l'appelle « le statut de la Torah ». C'est donc à partir de l'ensemble des niveaux du monde — l'inanimé, le végétal, l'animal, etc. — que la cendre, qui est l'« élan », est produite ;

לכן עיי' אח"כ בקידוש מי חטאת ונתן עליו מים חיים הוא המשכת מ"ד [מיי' דוכרין] מבחי' והחכמה תחיה שהוא מבחי' מו"ס [מוחא סתימאה] כו',

c'est pourquoi, par la suite, lors de la sanctification des eaux de purification (mé hatsat), lorsqu'« il y mettra de l'eau vive », s'opère, par ce moyen, l'effusion de mayin doukhrin (eaux masculines) depuis le niveau de « la sagesse donne la vie », qui relève du niveau de Mo'ha Stima'a (le cerveau caché), etc.

ומכ"ז [ומכל זה] יובן ג"כ ענין אשר צוה הוי' לאמר שמבחינת אותיות דעתיק נמשך להיות מקור לחכמה הנקרא אמירה

Et tout cela permet également de comprendre le sens de « que Havaya a ordonné, en disant » : du niveau des lettres d'Atik, un flux est attiré vers le bas afin de devenir une source pour 'Hokhma, qui est appelée amira (parole) ;

דהיינו שבחינת אותיות אלו הם למעלה מהחכמה דהיינו שרש האותיות כמו שהן בבחינת כתר שע"ש [שעל שם] זה נקרא הכתר מדבר

c'est-à-dire que le niveau de ces lettres est au-dessus de 'Hokhma : il s'agit de la racine des lettres telles qu'elles se trouvent au niveau de Kéter (la Couronne), raison pour laquelle Kéter est appelé « parlant » ;

רק שבהשפלתן למטה בבחי' מלכות אז הם לבושים או בתים לבחי' חכמה אכן כמו שהן עדיין כלולים בשרשן הרי הם למעלה מבחינת החכמה כנ"ל

mais, lorsqu'elles descendent plus bas, au niveau de Mal'hout (souveraineté), elles deviennent des vêtements ou des maisons pour le niveau de 'Hokhma ; toutefois, tant qu'elles restent incluses dans leur racine, elles sont au-dessus du niveau de 'Hokhma, comme indiqué précédemment.

לכן אמר אשר צוה הוי' לאמר שיהיה צוותא והמשכה מבחי' אותיות שם הוי' דעתיק אל בחינת החכמה

C'est pourquoi il est dit: «que Havaya a ordonné, en disant»: qu'il y ait une jonction (tsavta) et un influx depuis le niveau des lettres du Nom Havaya d'Atik vers le niveau de 'Hokhma ;

וזהו לאמר (ואפשר לומר דפי' קידוש מי חטאת היינו שעיי' ההעלאת מ"ן [מ"ן נוקבין] דאפר הפרה עיי' ממשיכים מבחי' קדש העליון טלא דבדולחא בהמים חיים היינו התלבשות גבורה דעתיק במו"ס [במוחא

סתימאה]

et c'est là le sens de «en disant». (On peut aussi dire que la sanctification des eaux de purification consiste en ceci: par l'élévation des mayin noukvin provenant de la cendre de la vache, on attire du niveau du Kodech supérieur (sainteté), la «rosée cristalline» (tala d'vedol'ha), dans l'eau vive; c'est-à-dire l'enveloppement de Guevoura d'Atik dans la Mo'ha Stima'a ;

והיינו שממשיכים מבחי' מדבר מקור הדבור בחינת כי עמך מקור חיים משם ממשיכים בהמים חיים שהוא בחינת ח"ע [חכמה עילאה] הנקרא חי והחכמה תחי'. ואח"כ מזים מזה לדחות רוח הטומאה עיי' המשכת כתר וח"ע [וחכמה עילאה] כו').

c'est-à-dire qu'on attire du niveau du parler, la source de la parole, le niveau de «Car auprès de Toi est la source de la vie»; de là, on attire dans l'eau vive, qui est le niveau de la 'Hokhma supérieure ('Hokhma Ila'a), appelée «vivante»: «et la sagesse donne la vie». Ensuite, on en asperge pour repousser l'esprit d'impureté, par l'influx de Kéter et de la 'Hokhma supérieure, etc.)

ולהבין מעט מזעיר בענין הפרה. הנה נודע כי מקו השמאל הוא יניקת החיצונים רישי' [רישיה] דעשו בעטפוי דיצחק, וזהו ענין סוספיתא דדהבא

Pour comprendre quelque peu le sujet de la vache, voici: il est connu que les forces extérieures ('hitsonim) tirent leur subsistance de la ligne de gauche: «la tête d'Essav dans le giron d'It'shak». C'est là le sens de la «scorie de l'or».

והיינו לפי שבחינת מדרגת הגבורות וקו השמאל הוא להיות בבחי' אור חוזר ורצוא והסתלקות ליכלל באור א"ס ב"ה והוא הפך בחינת ההמשכה והגילוי למטה.

Cela tient au fait que le niveau et le rang des Guevourot et de la ligne de gauche consistent à être dans l'état de lumière réfléchie (or 'hozer), dans une «course» et un retrait, afin de s'inclure dans la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il; c'est l'opposé du niveau de l'influx et de la révélation vers le bas.

14 ומה שנמשך מהגבורות למטה הוא בצמצום מאד לכך כרכוי הצמצוצים נמשך מזה למטה גבורות קשות ויניקת החיצונים.

Et ce qui est attiré vers le bas depuis les Guevourot est soumis à une très grande contraction ; c'est pourquoi, à travers les nombreuses contractions, il en résulte en bas des Guevourot rigoureuses et une nourriture pour les forces extérieures.

משא"כ מקו הימין שבחי' ומדרגת החסד וקו הימין הוא להיות המשכת וגילוי אור א"ס ב"ה למטה בחי' אור ישר

Il n'en va pas ainsi de la ligne droite : le niveau et le rang de 'Hessed (bonté), la ligne droite, consistent à attirer et révéler en bas la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, sous forme de lumière directe (or yachar) ;

לכן אף כשנמשך בהשתלשלות למטה לא יוכל להיות מזה יניקת החיצונים כי נמשך הביטול למטה כו' (וע' בזהר פקודי) (דף רכ"ד ע"ב) ובמ"ש הרמ"ז [הרב משה זכות] שם כי הימין כו'

c'est pourquoi, même lorsqu'elle est attirée vers le bas à travers l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), les forces extérieures ne peuvent pas s'en nourrir, car l'annulation de soi (bitoul) est elle aussi attirée vers le bas, etc. (Voir le Zohar, Pekudei), (page 224b), ainsi que ce que le Ramaz y écrit, à savoir que la droite, etc.,

אבל השמאל כו' ועמ"ש ע"פ מאמר הזהר פ' אחרי (דע"ט ב') הביאו עלי כפרה כו' דבגינהון אתער כו' mais la gauche, etc. Voir aussi ce qui est écrit à propos de la parole du Zohar, parachat Acharei (79b) : « Apportez une expiation pour Moi », etc., « car c'est à cause d'elles qu'est éveillé », etc.,

דממשי"ש [דממה שכתוב שם] יובן איך מקו השמאל יש מקום ליניקת החיצונים והעיקר ביצירה ועשיה לפי ששם הגבורות הם יותר בהתחלקות מן החסדים משא"כ בב ריאה וכ"ש [וכל שכן] באצילות ששם שמאלא אתכליל בימינא ממש.

car ce qui est écrit là permet de comprendre comment la ligne gauche ouvre la voie à la nourriture des forces extérieures, principalement dans le Monde de Yetsira (Formation) et le Monde d'Assiya (Action), car là, les Guevouro sont davantage séparées des 'Hassadim ; il n'en va pas ainsi dans le Monde de Béria (Création), et à plus forte raison dans le Monde d'Atsilout (Émanation), où « la gauche est véritablement incluse dans la droite ».

וזהו ענין הפרה אדומה דקבילת משמאלא מבחי' פני שור מהשמאל כי הפרה הוא בחי' נוק' [נוקבא] דנוגה (כמ"ש הרח"ו [הרבי חיים ויטאל] בטעמי מצות פ' חקת).

Tel est le sens de la vache rousse, qui « reçoit de la gauche », du niveau de « la face d'un bœuf à gauche » ; car la vache est le niveau de la Noukva (le féminin) de nogah (comme l'écrit Rabbi 'Haïm Vital dans Ta'amei HaMitsvot, parachat 'Houkat).

והנה נודע שקליפת נוגה היא בחינה ממוצעת בין קליפות הטמאות לגמרי ובין בחי' הקדושה היינו כי קליפות הטמאות לגמרי הם שורש היצה"ר [היצר הרע] של הרע הגמור

Or, on sait que la kelipat nogah (l'écorce lumineuse) est un niveau intermédiaire entre les kelipot totalement impures et le niveau de la sainteté. Autrement dit, les kelipot totalement impures sont la racine du penchant au mal manifeste,

כמו רציחה וניאוף וגזל ולשון הרע ודומיהן וקליפת נוגה הוא שורש היצר הרע של תאוות היתר כשהן שלא לשם שמים כי אם להנאת גופו.

tel que le meurtre, l'adultère, le vol, la médisance et autres actes semblables ; quant à la kelipat nogah, elle est la racine du penchant au mal qui pousse aux désirs permis lorsqu'ils ne sont pas orientés vers le Ciel, mais uniquement vers le plaisir du corps.

כי היא כלולה מטו"ר [מטוב ורע] שפנימיותה יורד ונמשך מבחינת טוב ומתלבש ברע וע"י הטוב שבה היא מקבלת החיות מבחי' הקדושה וזהו דקבילת מבחינת פני שור שבמרכבה.

Car elle est composée de bien et de mal : sa dimension intérieure descend et se prolonge depuis le niveau du bien, puis se revêt dans le mal ; et, par le bien qui est en elle, elle reçoit la force vitale du niveau de la sainteté. C'est là [le sens de] sa « réception » depuis le niveau de la « face du bœuf » dans le Char.

15 והיא משפעת לקליפות הטמאות וחיצונים ע"י הרע שבה, נמצא היא מחברת שימושך יניקה מע"ס [מעשר ספירות] דקדושה לעשר כתרי מסאבותא שהן שורש הרע הגמור כנ"ל. ולתקן זה באה מצות פרה אדומה.

Et elle transmet un influx aux kelipot impures et aux forces extérieures par le mal qui est en elle. Il s'ensuit qu'elle établit un lien par lequel une nourriture est attirée des dix Séfirot de sainteté vers les «dix couronnes d'impureté», qui sont la racine du mal absolu, comme mentionné plus haut. C'est pour rectifier cela qu'a été instituée la mitsva de la vache rousse.

לכן נעשית מחוץ למחנה כי באצילות איהו וגרמוהי חד ושמאלא אתכליל בימינא ואין שם יניקה

C'est pourquoi elle est accomplie hors du camp : car, dans le Monde d'Atsilout (Émanation), «Lui et Ses réceptacles sont un» (ihou vegarmohi had), et «la gauche est incluse dans la droite» ; il n'y a là aucune nourriture.

וגם חוץ מבריאה [שאפילו ק"נ [קליפת נוגה] דבריאה הוא רובו טוב עדיין רק ביצי' [ביצירה] חציו טוב וחציו רע ובעשי' [ובעשיה] רובו ככולו רע רק מעט טוב מעורב בתוכו כו' כמ"ש במ"ח בסדר נזיקין].

et aussi hors de Béria [car même la kelipat noga de Béria est encore majoritairement bonne ; ce n'est qu'en Yetsira qu'elle est pour moitié bonne et pour moitié mauvaise, et en Assiya qu'elle est principalement, pour ainsi dire, entièrement mauvaise, avec seulement un peu de bien mêlé en elle, etc., comme il est écrit dans Michnat 'Hassidim, dans l'Ordre de Nezikin].

16 וגם שנעשית חוץ לפרגוד ומסך המבדיל בין הקדושה לחול, לתקן ולהחזיר היניקה הנמשך ממנה משם לחיצונים.

Et cela se fait aussi au-delà de la cloison (pargod) et de l'écran qui séparent le sacré du profane, afin de réparer et de ramener la vitalité qui en est tirée, de là, vers les forces extérieures.

והיינו בתחלה ההזאה להוציא הטוב והוא פנימי ק"נ [קליפת נוגה] להחזירו לשרשו להקדושה ולכן היה מזה כנגד בית קדש הקדשים

Cela signifie que, d'abord, l'aspersion fait ressortir le bien — la dimension intérieure (pnimiyout) de la kelipa noga (l'écorce lumineuse) — afin de le ramener à sa racine, dans la sainteté. C'est pourquoi il aspergeait en direction du Saint des Saints,

כדאיתא בפ"ג [בפרק ג'] דפרה מ"ט ובפ"ב [ובפרק ב'] דמדות (ועמש"ל [ועיין מה שכתוב לעיל] פ' מסעי בענין וירד הגבול הירדנה. ענין ירדן שנוטל מזה ונותן לזה) ואח"כ ושרף את הפרה לתקן חיצונית ק"נ [קליפת נוגה].

comme il est rapporté au chapitre 3 de Parah, michna 9, et au chapitre 2 de Middos (voir aussi ce qui a été écrit plus haut, dans la parasha de Massei, au sujet de «La frontière descendra vers le Jourdain»: le sens du Yarden, qui prend à l'un et donne à l'autre); puis vient «Il brûlera la vache», afin de réparer la dimension extérieure ('hitsoniyout) de la kelipa noga.

והנה גוף הבעל חי ג"כ כלול מדי' יסודות ארמ"ע [אש רוח מים עפר]. אך רוב בנין הגוף הוא מן העפר ולכן נאמר לאדם ואל עפר תשוב.

Or, le corps d'un animal, lui aussi, est composé des quatre éléments: le feu, l'air, l'eau et la terre. Mais la majeure partie de la structure du corps provient de la terre (afar); c'est pourquoi il fut dit à l'homme: «Et à la poussière (afar) tu retourneras.»

ונמצא עצמיות גוף הפרה הוא היסוד העפר רק שהורכב ג"כ עוד מג' יסודות אש רוח מים.

Il s'ensuit que la substance essentielle du corps de la vache est l'élément terre; il n'est simplement composé aussi que des trois autres éléments: le feu, l'air et l'eau.

17 וכשרפו הפרה נשאר האפר שהוא העצמיות שלה יסוד העפר שבה ושאר הג' יסודות אר"מ [אש רוח מים] שהורכבה מהן מתפרדים ממנו ע"י השריפה,

Lorsque l'on brûla la vache, il resta la cendre, qui est sa substance essentielle, l'élément de terre qu'elle contient; les trois autres éléments — le feu, l'air et l'eau — dont elle était composée s'en séparent par la combustion.

וכן בנמשל האפר הוא העצמיות של הפרה כי שרש התהוות ק"נ [קליפת נוגה] הוא מעולם התהו מחמת שבירת הכלים שנפלו רפ"ח ניצוצין בק"נ [בקליפת נוגה].

De même, dans ce qui est illustré (le nimchal), la cendre est l'essence de la vache. En effet, la racine de la formation de la kelipat noga (l'écorce lumineuse) se trouve dans le Monde du Tohou, à la suite de la brisure des réceptacles, lors de laquelle 288 étincelles tombèrent dans la kelipat noga.

18 וזהו העצמיות שלה עד"מ דהיינו שזהו העיקר רק שע"י השבירה נמשך שנתערבו ברע וזהו עד"מ בחי' הרכבה, ושרפת הפרה הוא

Et telle est son essence, à titre d'analogie : c'est-à-dire que c'est là l'essentiel ; seulement, du fait de la brisure, ils se sont mêlés au mal. Voilà, à titre d'analogie, le niveau de la composition. Et la combustion de la vache rousse est

שע"י יופרד הרע שנתערב בהניצוצים דתהו ויסתלק מהטוב ע"ד ובערת הרע מקרבך ואז ישאר האפר שהוא העצמיות דהיינו הניצוצים דתהו כמו שהן בלתי תערובות הרע.

ce par quoi le mal qui s'est mêlé aux étincelles de Tohou sera séparé et se retirera du bien, selon le verset : « Tu élimineras le mal du milieu de toi » ; alors restera la cendre, qui est l'essence, c'est-à-dire les étincelles de Tohou telles qu'elles sont, sans mélange de mal.

19 וזהו פ"י אפר הפרה שמבחי' פר ה' נעשה פר א' כו'. [וגם שמתעלה ב"ן [שם ב"ן] לשרשו בס"ג [בשם ס"ג] ושם ב"ן [שם ב"ן] הוא מילוי ההי"ן וס"ג [ושם ס"ג] הוא מילוי יודי"ן אך הוא"ו הוא מילוי אל"ף כו'].

Et tel est le sens de «la cendre de la vache» (efer hapara) : du niveau de par avec un hé (para), cela devient par avec un alef (efer), etc. [Et aussi, le Nom Ban s'élève jusqu'à sa racine dans le Nom Sag. Le Nom Ban est une épellation avec des hé, et Sag une épellation avec des youd, mais le vav s'épelle avec un alef, etc.]

20 ובעבודת ה' היינו כי המדות דנה"ב [דנפש הבהמית] הן ג"כ מקי"נ [מקליפת נוגה] ושרש שרשן מעולם התהו כנ"ל וצריך לשרוף ולכלות הרע שנתערב בהן

Et dans le service de D.ieu, cela signifie que les attributs émotionnels (midot) de l'âme animale proviennent eux aussi de kelipa noga (l'écorce lumineuse), et que la racine de leur racine se trouve dans le Monde de Tohou, comme indiqué plus haut ; il faut brûler et consumer le mal qui s'est mêlé à eux,

דהיינו מה שהמשיך והטה מדותיו לתאוות עוה"ז ונעשה המדה מעורבת ברע הרבה רובה ככולה רע כו',

c'est-à-dire le fait qu'il a dirigé et incliné ses attributs émotionnels vers les désirs de ce monde, si bien que l'attribut s'est trouvé mêlé à beaucoup de mal et est devenu, pour l'essentiel, comme entièrement mauvais, etc. ;

והיינו בהפריד הלבושים צואים שהן התאוות שהטה לבו עליהן כל יזכרו כל יפקדו ולא יעלו על לב והרשעה כולה בעשן תכלה.

cela consiste à séparer les « vêtements souillés », qui sont les désirs vers lesquels il a incliné son cœur : « ils ne seront ni mentionnés ni rappelés », « ils ne viendront pas à l'esprit », et « toute méchanceté s'évanouira comme une fumée ».

21 ויופרדו ממדותיו. שלא ימשיך עוד מדותיו אליהן ולהסיח דעתו מהן לגמרי ואז אח"כ עצם המדות דנה"ב [דנפש הבהמית] יהופכו לקדושה ממש להיות מזה אהבה רבה אליו ית' ע"ד יתרון האור מהחשך וצעק לבו אל ה' בחילא יתיר.

Et elles seront séparées de ses attributs émotionnels (midot) : il ne dirigera plus ses attributs émotionnels vers elles et en détournera entièrement son esprit. Alors, par la suite, l'essence même des attributs émotionnels de l'âme animale se transformera en sainteté véritable, de sorte qu'en naîtra un amour abondant (ahavah rabbah) pour Lui, béni soit-Il, selon le principe de « la lumière qui tire avantage des ténèbres » ; son cœur criera vers D.ieu avec une force accrue (b'cheila yatir).

22 וז"ש [וזהו שכתוב] בזהר בפ"י בכל לבבך בשני יצריך ודא הוא רזא. וצ"ל מהו הרזא דלכאורה פשוט הוא מאד שתהיה האהבה להקב"ה בשני יצריך כמ"ש בגמ' [בגמרא]

Et tel est [le sens de] ce qui est écrit dans le Zohar, dans son explication de « de tout ton cœur (levavcha) » : « avec tes deux inclinations ; et c'est là un mystère ». Il nous faut comprendre quel est ce mystère, car, à première vue, il est tout à fait évident que l'amour du Saint béni soit-Il doit s'exprimer avec les deux inclinations, comme il est dit dans la Guemara ;

אלא שהוא לפי שאינו מובן איך היצה"ר [היצר הרע] והתאוה שהי' [שהיה] לו בעוה"ז תוכל אהבה זו ממש להתהפך וליכלל בקדושה להיות אהבה רבה לה' ולא עוד

mais c'est parce qu'on ne comprend pas comment le mauvais penchant et le désir qu'il avait pour ce monde-ci — comment cet amour même pourrait se transformer et être inclus dans la sainteté, pour devenir un amour abondant pour D.ieu ; et pas seulement cela,

אלא שאז הוא נעלה אפילו מהיצ"ט [מהיצר טוב] כי עולה בשרשו בס"ג [בשם ס"ג] שלמעלה משם מ"ה [שם מ"ה], אך מ"מ באמת כך הוא דכאשר הכלים של הרצון דנה"ב [דנפש הבהמית] יכלו וישרפו

mais alors il est plus élevé même que le bon penchant, car il s'élève jusqu'à sa racine dans Sag, qui est au-dessus du Nom Mah. Néanmoins, en vérité, il en est bien ainsi : lorsque les réceptacles de la volonté de l'âme animale sont consumés et brûlés,

דהיינו להיות עוצם עיניו מראות ברע ומחשבתו מלהרהר ונשאר רק האפר הוא הרצון עצמו אז יוכל להתהפך להיות רצון זה עצמו לה' ית'

c'est-à-dire lorsqu'il ferme les yeux pour ne pas regarder le mal et détourne sa pensée de toute méditation à ce sujet, de sorte qu'il ne reste que la cendre, qui est la volonté elle-même; alors celle-ci peut se transformer, et cette volonté même se tourner vers D.ieu, béni soit-Il.

וזהו בחי' ומדרגת תשובה מאהבה כו', וזהו ענין אפר במקום הנחת תפילין כמ"ש לתת להם פאר תחת אפר אל"ף הוא המתקה דה"ג [דחמש גבורות] מנצפ"ך בגימ' [בגימטריא] פר.

Tel est le niveau et le degré de la techouva par amour, etc. Tel est aussi le sens de la cendre à l'endroit où l'on pose les tefillin, comme il est écrit: «leur donner la splendeur (pe'er) à la place de la cendre (efer)»: la lettre alef adoucit les cinq Guevourot, Mantsepach, dont la valeur numérique est égale à par (280).

ופי' וענין המיתוק היינו לאהפכא מרירו למיתקו (ופי' זה מבואר בפי' מקץ בד"ה נר חנוכה כו' מזוזה מימין כו')

Le sens et la nature de cet adoucissement consistent à «transformer l'amertume en douceur» (cette explication est développée dans la paracha de Mikets, dans le discours commençant par «La lampe de Hanouka», etc., «la mezouza à droite», etc.).

ומחשוכא לנהורא כו' וז"ל [וזה לשונן] הרח"ו [הרבי חיים ויטאל] בשער תיקון עונות ספ"ב [סוף פרק ב'] ואחר שנשרפו הדינין ונעשו אפר מתמתקים

«et les ténèbres en lumière», etc. Voici les paroles de Rabbi Haïm Vital dans Sha'ar Tikkun Avonos, à la fin du chapitre 2: «Après que les jugements ont été brûlés et sont devenus cendre, ils sont adoucis;

ולכן היו שורפים הפרה אדומה. ונותנים אפר במצח כי שמה התחלת היסוד לעורר הזיווג כי הגבורות הם מ"ן [מיינ נוקבין] עכ"ל [עד כאן לשונן],

c'est pourquoi l'on brûlait la vache rousse. On met de la cendre sur le front, car c'est là que commence le Yessod (fondement), afin d'éveiller l'union, puisque les Guevourot sont des mayin nukvin (eaux féminines).» Fin de citation.

ובזה יובן ענין נתינת האפר ע"ג [על גבין] מים חיים. כי הנה האפר הוא בירור המדות דנה"ב [דנפש הבהמית] להיות בשני יצריך והוא בחי רצוא.

On comprendra ainsi la signification du dépôt de la cendre sur l'eau vive. Car la cendre correspond à l'affinement des attributs émotionnels de l'âme animale, afin d'être « avec tes deux inclinations » ; elle est le niveau de la « course » (ratso).

23 ואח"כ צ"ל בחי שוב וזהו ענין ונתן עליו מים חיים אל כלי מים הוא בחי חכמה,

Et ensuite, il faut le niveau du « retour » (chov) ; c'est là le sens de « il mettra sur elle de l'eau vive dans un récipient ». L'eau est le niveau de 'Hokhma (sagesse) ;

אך מים חיים שהם הנובעי [הנובעים] מתחת לארץ היינו המשכת ונביעת החכמה שנמשך ונובע מבחי הכתר שנק' מקור מים חיים

mais l'eau vive, qui jaillit sous la terre, désigne l'émanation et le jaillissement de 'Hokhma, qui se déploie et jaillit du niveau de Kéter (la Couronne), appelé « la source de l'eau vive »,

והוא סתימא דכל סתימין והוא בחי החכמה שבתורה ומים חיים אלו צ"ל אל כלי דוקא

et cette source est « le plus caché de tous les cachés » (stima d'khol stimin) ; c'est le niveau de la sagesse qui se trouve dans la Torah. Or, cette eau vive doit être [mise] précisément « dans un récipient » :

היינו אותיות התורה מס' [מסכת] ברכות מס' [מסכת] שבת שהם כלים לאור א"ס ב"ה המלוכש שם, ועסק התורה זהו בחי שוב להיות המשכת אור א"ס ב"ה למטה.

c'est-à-dire dans les lettres de la Torah, les traités Berachos et Shabbos, qui sont des réceptacles pour la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, qui y est revêtue. L'étude de la Torah est le niveau du « retour » : elle fait descendre la Lumière infinie, béni soit-Il, ici-bas.

ומ"מ צ"ל האפר ע"ג [על גבין] מים חיים שגם אחר בחי השוב לא יתכבה הרצוא ויהי [ויהיה] רשומו ניכר

Néanmoins, la cendre doit se trouver au-dessus de l'eau vive : même après le niveau du « retour », la « course » ne doit pas s'éteindre, et son empreinte doit rester perceptible

(ועמ"ל [ועיין מה שכתוב לעיל] פי יתרו בד"ה וכל העם רואים את הקולות כו' מענין זה איך שאין המים מכבין האש כו') :

(Voir aussi ce qui est écrit plus haut, dans la paracha de Yitro, dans le discours commençant par « Et tout le peuple vit les voix », etc., à propos de cette idée : l'eau n'éteint pas le feu, etc.)

24 ד ועתה יש להבין ביאור ענין תולעת שני, והענין עפמ"ש [על פי מה שכתוב] בפע"ח [בפרי עץ חיים] שער ה'

פ"ג [פרק ג'] בפרשת עולת התמיד ובמ"ח שם עולת

4. Et maintenant, il faut comprendre l'explication de la question du ver écarlate (tola'at chani). Cela s'éclaire d'après ce qui est écrit dans Pri Etz Chaim, Sha'ar 5, chapter 3, à propos de la section de l'holocauste perpétuel (olat hatamid), et dans Mishnas Chassidim, au sujet du mot olat...

שהם אותיות תולע ומספרו אבגית"ץ שהוא חסד שבגבורות סוד תולעת יעקב כו' להקריב אותיות להקריב כו' ע"ש במ"ח.

...a les mêmes lettres que tola (ver), et sa valeur numérique est [celle de] Avgitatz, qui correspond au 'Hessed au sein des Guevourot, le mystère du «ver de Yaakov», etc. L'hakriv («offrir») a les mêmes lettres que l'harkiv («faire pourrir»), etc. Voir là-bas dans Mishnas Chassidim.

והרמ"ז [והרב משה זכות] בפ' צו (בדף כ"ז) כ' [כתב] שלהיותו שם גבורה סגולתו להפריד הקדושה מן הטומאה ולהעלות ממטה למעלה כו'

Et le Ramaz, dans Parshas Tzav (à la page 27), a écrit que, puisqu'il s'agit d'un Nom de Guevoura, son pouvoir particulier est de séparer la sainteté de l'impureté et d'élever ce qui est en bas vers le haut, etc.

ע"ש וכמ"ש ג"כ בפ' מסעי בענין מ"ב מסעות שהיו ג"כ להכניע הקליפות ולהעלות הקדושה וכמ"ש

Voir là-bas. Et comme il est également écrit dans Parshas Masei, au sujet des quarante-deux étapes, qui visaient elles aussi à soumettre les kelipot et à élever la sainteté, comme il est écrit :

ויהי בנסוע הארון ויאמר משה קומה ה' ויפוצו אויביו כו' ולכך ה"י [היה] ג"כ מ"ב מסעות שהוא בחי' שם מ"ב דאנא בכח גדולת ית"ץ כו'.

«Or, lorsque l'Arche se mettait en marche, Moché disait : «Lève-toi, Havaya, et que Tes ennemis soient dispersés», etc. C'est pourquoi il y eut également quarante-deux étapes, correspondant au niveau du Nom de quarante-deux [lettres] de «Ana bechoa'h gedoulat yeminekha tatir tsroua (Nous T'implorons : par la grande puissance de Ta droite, délivre la captive)», etc.

25 והנה ענין בחי' זו בעבודת ה' הוא כמארז"ל [כמאמר רבותינו זכרונם לברכה] מה תולעת זו אינה מכה ארזים

אלא בפה כך ישראל אין להם

Or, le sens de ce niveau dans le service de D.ieu est celui qu'enseignent nos Sages, de mémoire bénie : «De même que ce ver ne frappe les cèdres que de sa bouche, ainsi Israël n'a rien...»

אלא תפלה כו' וכמ"ש ג"כ בפי' אלה מסעי הנ"ל איך בק"ש [בקריאת שמע] ותפלה שייך בחי' ההעלאה דמ"ב מסעות הנ"ל ע"ש באריכות.

...que la prière», etc. Et comme il est également écrit dans la paracha Eileh Masei, mentionnée plus haut, au sujet de la manière dont le niveau de l'élévation correspondant aux quarante-deux étapes évoquées plus haut s'applique au Chéma et à la prière; voir là-bas le développement détaillé.

אמנם באמת כמו כן קאי בחי' תולעת יעקב על עסק התורה בדיבור פה וכמארז"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] [מ"ק [מועד קטן] י"ו ב'] גבי דוד כשהיה יושב ועוסק בתורה היה מעדן עצמו כתולעת.

Cependant, en vérité, le niveau du «ver de Yaakov» désigne également l'étude de la Torah par la parole de la bouche, comme l'ont enseigné nos Sages, de mémoire bénie (Moed Katan 16b) à propos de David: lorsqu'il s'asseyait et s'adonnait à l'étude de la Torah, il se faisait souple comme un ver.

והענין שהתורה נק' עוז ותושיה דהיינו שהדבור בתורה נותן עוז וכח לנפש האלקית שתוכל לעלות ולהתכלל בא"ס ב"ה ומחלשת כח הנפש הבהמית המונעת העלאה ודביקות זו כו'

Le sens en est que la Torah est appelée «force et sagesse» (oz ve-touchiya): autrement dit, la parole de Torah donne force et vigueur à l'âme divine, afin qu'elle puisse s'élever et être incluse dans l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il; et elle affaiblit la force de l'âme animale, qui empêche cette élévation et cette adhésion, etc.

וזהו שבחי' עולת תמיד עולת אותיות תולע היא העשויה בהר סיני כו' בקבלת התורה שכח זה להיות הלכה היוצאה מפיהם דבר ה' ממש זהו ניתן להם בזמן קבלת התורה,

Et c'est pourquoi le niveau de l'holocauste perpétuel, olat, dont les lettres sont celles de tola, est «celui qui fut offert au mont Sinaï», etc., lors du don de la Torah: car ce pouvoir — que la halakha sortant de leur bouche soit véritablement la parole de D.ieu — leur fut donné au moment du don de la Torah.

וזהו ענין לאמר דוידבר אלקים את כל הדברים האלה לאמר וכמ"ש במ"א בפי' יתרו בד"ה בחדש השלישי כו'.

Et tel est le sens du «pour dire» dans «Et Elokim prononça toutes ces paroles, pour dire», comme il est expliqué ailleurs, dans la paracha Yitro, dans le maamar commençant par «Au troisième mois», etc.

26 וזהו הפי' של אנא בכח גדולת ימינך תתיר צרורה. דהנה כתיב ימינך ה' נאדרי בכח ימינך ה' תרעץ אויב.

Et telle est la signification de « Nous T'en supplions, par la grande puissance de Ta droite, délie celle qui est liée » (Ana bekoa'h gedoulat yeminekha tatir tseroura). Car il est écrit : « Ta droite, Havaya, est glorieuse en puissance ; Ta droite, Havaya, brise l'ennemi. »

שע"י שהימין נאדר בכח שהוא התורה כמ"ש קול ה' בכח כי אורייתא מחכמה נפקת והימין שהוא החסד מקבל מהחכמה.

C'est-à-dire que la droite est « glorieuse en puissance » (koa'h) grâce à la Torah, comme il est écrit : « La voix de Havaya retentit avec puissance », car « la Torah émane de 'Hokhma (sagesse) », et la droite, qui est 'Hessed (bonté), reçoit de 'Hokhma

[וגם יש בחי' רב חסד שמתלבש בחכמה כו'] עי"ז דוקא תרעץ אויב הוא היצר הרע.

[et il existe aussi le niveau de « grande abondance de bonté » (verav 'hessed), qui se revêt dans 'Hokhma, etc.], c'est précisément ainsi qu'« elle brise l'ennemi », c'est-à-dire le mauvais penchant.

כי מצד עצמות אור א"ס הרי גם שממית בידים תתפש כו', ולכן אמר אויב ארדוף אשיג כו', אלא ע"י התורה שהיא החכמה נעשה ההבדלה

Car, du point de vue de l'essence de la Lumière infinie (Or Ein Sof), après tout, même « l'araignée se saisit de ses mains », etc. C'est pourquoi il est dit : « L'ennemi disait : “Je poursuivrai, je rattraperai” », etc. Mais c'est par la Torah, qui est 'Hokhma, que s'opère la séparation,

וכדכתיב משם אורידך נאם הוי' נאם הוא בחי' דבור של התורה כו' ולכן נק' החכמה דין כמ"ש האריז"ל [האריז"ל זכרוננו לברכה] שבחי' גבורה דעתיק מלובש כמ"ס [במוחא סתימאה].

comme il est écrit : « De là, Je te ferai descendre, dit (neoum) Havaya » ; neoum désigne le niveau de la parole de la Torah, etc. C'est pourquoi 'Hokhma est appelée « jugement » (din), comme l'a écrit l'Ari zal : le niveau de Guevoura d'Atik se revêt dans Mo'ha Stima'a (le cerveau caché).

27 וזהו אנא בכח גדולת ימינך תתיר כו' ר"ל [רוצה לומר] ע"י שהימין נאדר בכח גדולת שהיא התורה והיינו ע"י הקל קול יעקב עי"ז תתיר צרורה ותרעץ אויב,

Et c'est là le sens de « Nous T'en prions, par la grande puissance de Ta droite, délivre... » : c'est-à-dire que, par la droite qui se glorifie dans la « grande puissance », laquelle est la Torah — autrement dit, par « la voix est la voix de Yaakov » —, Tu « délivres le captif » et « brises l'ennemi ».

וזהו בחי' תולעת יעקב שמכה ומרקיב הארז כמו שכתוב אח"כ קרע שטן וכמ"ש יכלו שוטני נפשי.

Et c'est là le niveau du « ver de Yaakov », qui frappe le cèdre et le fait pourrir, comme il est écrit ensuite : kra satan (« déchire le Satan »), et comme il est écrit : « Que soient consumés ceux qui s'opposent à mon âme. »

והנה ענין אין כחו אלא בפיו שהוא הדבור דוקא באותיות התורה והתפלה הוא כמבואר לעיל שהדבור נמשך מבחינת כתר שהוא בחי' מדבר

Or, le sens de « sa force ne réside que dans sa bouche » — c'est-à-dire la parole précisément, dans les lettres de la Torah et de la prière — est celui qui a été expliqué plus haut : la parole émane du niveau de Kéter (la Couronne), qui est le niveau de celui qui parle,

כי נעוץ תחלתן בסופן דוקא (וזהו שהמלי' הנקרא תולעת יעקב וגם הת"ת [התפארת] נקרא תולע כמ"ש בפרדס בערך תולעת והם דבורי התפלה והתורה שרשן מהכתר הנקרא מדבר).

car « leur commencement est précisément inséré dans leur fin ». (Et c'est pourquoi Mal'hout (souveraineté) est appelée « le ver de Yaakov », et Tiferet (beauté) est également appelée tola, comme il est écrit dans le Pardes, à l'entrée tola'at ; ce sont les paroles de la prière et de la Torah, dont la racine provient de Kéter, appelé « celui qui parle ».)

והוא ע"ד מ"ש במיכה (סי' ה') תרום ידך על צריך וכל אויביך יכרתו, שמבחי' תרום ידך היינו יד הרמה

Cela correspond à ce qui est écrit dans Michah (chapter 5) : « Ta main s'élèvera au-dessus de tes adversaires, et tous tes ennemis seront retranchés » : du niveau de « Ta main s'élèvera », c'est-à-dire la main élevée,

שהוא בחי' כתר נמשך להיות וכל אויביך יכרתו וכמ"ש ג"כ ביצ"מ [ביציאת מצרים] ובנ"י [ובני ישראל] יוצאים ביד רמה וזהו ג"כ מ"ש והיה כאשר ירים משה ידו וגבר ישראל כו'

qui est le niveau de Kéter, émane la force par laquelle « tous tes ennemis seront retranchés ». De même, il est écrit au sujet de la sortie d'Égypte : « Les enfants d'Israël sortirent la main haute » ; et c'est aussi le sens de ce qui est écrit : « Et lorsque Moché levait la main, Israël l'emportait », etc.

וכמ"ש רמה ידך כל יחזיון וכתוב הסוררים אל ירמו כו', והענין ע"פ המבואר במ"א ע"פ ויקח המן את הלבוש ואת הסוס.

Comme il est écrit : « Ta main est élevée, mais ils ne voient pas », et il est écrit : « Que les rebelles ne s'élèvent pas », etc. Le sens s'éclaire à la lumière de ce qui est expliqué ailleurs au sujet du verset : « Haman prit le vêtement et le cheval » :

איך שע"י שהאדם מעורר בנפשו בחינת גאות דקדושה שלא ירצה להשפיל א"ע [את עצמו] בתאוות עוה"ז עי"ז מעורר למעלה גם כן בחינת כי גאה גאה ותרגמו איתגאי על גיוותניא כלומר שמתגאה ומסלק השפעתו מן הגאים

lorsqu'un homme éveille dans son âme le niveau de l'orgueil saint, de sorte qu'il ne veuille pas s'abaisser aux désirs de ce monde, il éveille par cela aussi, en haut, le niveau de « car Il s'est hautement élevé » (ki ga'oh ga'ah), que le Targoum rend par « Il s'élève au-dessus des orgueilleux » ; c'est-à-dire qu'Il s'élève et retire Son influx aux orgueilleux,

דהיינו הרשעים האומרים ידינו רמה ולא ה' פעל כל זאת בפי האזינו (ל"ב כ"ז) וכן לי יאורי ואני עשיתיני (ביחזקאל כ"ט ג')

à savoir les méchants qui disent : « Notre main est haute, et ce n'est pas Havaya qui a fait tout cela », dans la paracha Haazinou (32:27), et de même : « Mon fleuve est à moi, et c'est moi qui me suis fait » (Ézéchiél 29:3).

ולכן נאמר כי גאה גאה גבי נס דקיי"ס [דקריעת ים סוף] שהשפיל הגאים והטביע המצרים בים והגביה שפלים והיינו ע"י בחי' גאה גאה.

C'est pourquoi il est dit « car Il s'est élevé hautement » à propos du miracle de la scission de la mer : Il a humilié les orgueilleux, noyé les Égyptiens dans la mer et élevé les humbles ; cela s'accomplit par le niveau de « s'est élevé hautement ».

והא דלפעמים מצינו בהפך דאדרבה מחמת הגדולה יוכל להיות נמשך חיות גם לקליפות לפי שמצד הגדולה הוא כלא חשיב ואין תופס מקום לדקדק וכמ"ש שממית בידים תתפש כו'

Quant au fait que l'on trouve parfois le contraire, à savoir que, bien au contraire, en raison de Sa grandeur, une force vitale peut être attirée même vers les kelipot, puisque, du point de vue de cette grandeur, tout est considéré comme négligeable et qu'il n'y a pas lieu d'être pointilleux, comme il est écrit : « L'araignée se saisit de ses mains », etc.,

זהו דוקא כביכול כשאנו מתגאה ומתרומם אז הוא בלי דקדוק וכיון דכולא קמיה כלא לכן יכולים הכל לקבל,

cela ne vaut que lorsque, pour ainsi dire, Il ne s'élève ni ne Se magnifie ; alors, Il ne se montre pas pointilleux, et puisque « tout devant Lui est comme rien », tous peuvent donc recevoir.

אבל ע"י בחי' גאה גאה אז יקפיד שלא יקבלו הגאים הרשעים וזהו ה' רמה ידך כל יחזיון פי' דוקא כאשר רמה ידך ע"י כל יחזיון כו'.

Mais par le niveau de «s'est élevé hautement», Il veille alors à ce que les orgueilleux, les méchants, ne reçoivent pas. C'est le sens de : «Havaya, Ta main s'est élevée, mais ils ne voient pas» : c'est précisément lorsque «Ta main s'est élevée» que, par cela, «ils ne voient pas», etc.

28 ונראה לבאר זה עפ"י [על פי מה שכתוב] האריז"ל [האריז' זכרנו לברכה] בפ' עבדים היינו לפרעה היונק

מעורף דא"א דדוקא מבחינת עורף ואחוריים דכתר משם יוכל גם פרעה שאמר לי יאורי כו'

Et il semble [possible] de l'expliquer d'après ce que l'Ari Zal écrit au sujet de « Nous étions esclaves de Pharaon », qui tire sa nourriture de la nuque (oref) d'Arih Anpin : c'est précisément du niveau de la nuque et de l'arrière de Kéter (la Couronne) que Pharaon lui-même, qui disait : « Mon fleuve est à moi », etc., peut aussi

גם כן לקבל חיות ויניקה משא"כ כשנמשך השפע מבחינת פנים כתיב יאר ה' פניו אליך דוקא, וזהו רמה ידך שנמשך מבחינת פנים אזי כל יחזיון.

recevoir une force vitale et une nourriture ; il n'en va pas ainsi lorsque le flux est attiré du niveau de la face (panim), car il est écrit à ce sujet : « Que Havaya fasse rayonner sa face vers toi », précisément. Et c'est là « Ta main est élevée » : le flux est attiré du niveau de la face, et alors « ils ne voient pas ».

29 וגם י"ל [יש לומר] כי הנה פי' גאה גאה הוא ע"ד אדון הנפלאות דהיינו שאפי' [שאפילו] בחי' פלא נחשב

אצלו ית' כעשיה גשמיות כמ"ש עושה פלא וכמ"ל [וכמה שכתוב לעיל] בפ' בשלח בד"ה אשירה כו'

On peut également dire que le sens de «hautement exalté» (ga'oh ga'ah) s'apparente à celui de «Maître des merveilles» : même le niveau du merveilleux est considéré par Lui, qu'Il soit béni, comme une action matérielle, ainsi qu'il est écrit : «accomplissant des merveilles» (oseh fele), comme cela a été expliqué plus haut, dans la paracha de Béchala'h, dans le discours commençant par «Je chanterai», etc.

ובחי' ומדרגה זו הוא הנקרא עתיק יומין המתנשא מימות עולם שהוא בחי' העליונה שבכתר סתימא דכל סתימין, וכמ"ש ג"כ בזוהר (בשלח דף נ"ב) גבי קי"ס [קריעת ים סוף] בעתיקא תליא מילתא.

Ce niveau et ce rang sont appelés Atik Yomin (l'Ancien des jours), «qui s'élève au-dessus des jours du monde»; c'est le niveau le plus élevé de Kéter (la Couronne), «le plus caché de tous les cachés». Ainsi est-il également écrit dans le Zohar (Béchala'h, page 52), à propos de la scission de la mer : «la chose dépend d'Atika».

והענין כי בחי' עתיק היינו פנימית הכתר דהיינו שכולו פנים ואין בו בחי' אחוריים כלל כמ"ש בע"ח
[בעץ חיים] שער עתיק פ"ב [פרק ב'],

Le sens en est que le niveau d'Atik est la dimension intérieure (pnimiyout) de Kéter : il est entièrement face, et ne comporte aucun aspect de « dos », comme il est écrit dans Etz Chaim, Sha'ar Atik, chapitre 2.

ולכן נאמר ע"ז גאה גאה על גיוותניא שמבחינה זו אין שום יניקה לקליפות ורשעים שיניקתם
מצד גדולתו ית' מ"מ הוא

C'est pourquoi il est dit à ce sujet : « hautement exalté », « Il est exalté au-dessus des exaltés » ; car, à partir de ce niveau, les kelipot et les méchants ne reçoivent absolument aucune nourriture ; leur nourriture, qui provient du côté de Sa grandeur, qu'Il soit béni, n'en provient néanmoins

רק מבחינת אחוריים וכיון שבבחי' זו אין שייך שום אחוריים כלל ממילא א"א להיות להם יניקה.
que du niveau du dos ; et puisque, dans ce niveau, aucun dos n'a place, il s'ensuit qu'ils ne peuvent tout simplement pas en recevoir de nourriture.

30 ויניקת פרעה הוא רק מעורף דא"א כי בא"א שייך פנים ואחוריים אזי מבחי' העורף יוכל פרעה לינק

Et la nourriture de Pharaon ne vient que de la nuque d'Arikh Anpin : car en Arikh Anpin, il y a les notions de face et de dos ; Pharaon peut donc recevoir sa nourriture du niveau de la nuque.

דהיינו שמעוצם הגדולה דכולא קמיה כלא חשיב יוכל גם פרעה לקבל והיינו דוקא כשנמשך השפע
דרך אחוריים

C'est-à-dire que, de l'immensité de la grandeur devant laquelle « tout est considéré comme rien », même Pharaon peut recevoir ; mais cela n'est possible que lorsque le flux est transmis par le dos,

דהיינו כמאן דשדי בתר כתפין משא"כ כשנמשך מבחי' פנים דא"א ברצון וחשק וחפץ ע"ז נאמר
ויוציאנו ה' אלקינו כו' (וכמ"ש באריכות במ"א ע"פ מאמר עבדים היינו הני"ל).

c'est-à-dire comme quelqu'un qui jette [quelque chose] par-dessus son épaule. Il n'en va pas ainsi lorsque le flux provient du niveau de la face d'Arikh Anpin, avec volonté, aspiration et désir : c'est alors qu'il est dit : « Et Havaya, notre D.ieu, nous fit sortir », etc. (comme cela est expliqué longuement ailleurs au sujet du passage « Nous étions esclaves », mentionné plus haut).

וזהו וברוב גאונך תהרוס קמ"ך. ברוב גאונך דייקא שהוא בחי' גאה גאה שמבחי' זו ודאי תהרוס קמ"ך
דמשם א"א להם לינק מטעם הנ"ל (ועיין בזהר פ' בשלח דף נ"ח ע"ב ודו"ק [ודוק])

C'est là le sens de : « Et par la grandeur de Ton exaltation, Tu renverses ceux qui se dressent contre Toi » : c'est précisément « par la grandeur de Ton exaltation », qui correspond au niveau de « hautement exalté » ; de ce niveau, Tu renverses assurément « ceux qui se dressent contre Toi », car ils ne peuvent pas en tirer leur nourriture, pour la raison évoquée plus haut (voir aussi le Zohar, Parachat Béchala'h, page 58b, et examinez cela attentivement).

וזהו ג"כ מ"ש במ"א בפ"י ישא ה' פניו אליך כלומר שישא ויגביה פניו לבחי' שאין שם בחי' אחוריים
כלל ועי"ז יומשך ההשפעה אליך דייקא.

C'est également le sens de ce qui est expliqué ailleurs à propos de « Que Havaya fasse rayonner Son visage vers toi » : c'est-à-dire qu'Il élève et porte Son visage vers un niveau où il n'existe absolument aucune notion de dos ; ainsi, le flux sera transmis précisément « vers toi ».

וזהו רם ונשא כו' משפיל גאים כו' כה אמר רם ונשא כו' ואת דכא ושפל רוח כו'.

C'est là le sens de : « Élevé et exalté », etc., « Il abaisse les orgueilleux », etc. ; « Car ainsi parle Celui qui est élevé et exalté », etc., « et [Je demeure] avec celui qui est brisé et humble d'esprit », etc.

כי רמה ידך דייקא אז בל יחזיון וכמ"ש ג"כ במ"א בפ"י כי יד על כס יה שהוא בחי' יד רמה דייקא כו'

Car, précisément lorsque « Ta main s'élève », alors « ils ne voient pas ». Et de même, il est expliqué ailleurs au sujet de « Car une main est sur le trône de Kah » que cela correspond au niveau de la main levée, précisément, etc. ;

ע"ש באריכות בד"ה חייב אינש לבסומי בפוריא. גם י"ל [יש לומר] כי יד רמה היינו ת"ת [תפארת] שבכתר
כו' שהת"ת [שהתפארת] עולה עד כו'.

voir là-bas longuement, dans le discours qui commence par « Il incombe à chacun de s'enivrer à Pourim ». On peut aussi dire que la main levée désigne Tiferet au sein de Kéter, etc., car Tiferet s'élève jusqu'à..., etc.

31 ומכ"ז [ומכל זה] יובן ענין תולעת יעקב שהוא בחי' דבור התורה והתפלה ששרשו מבחינ' [מבחינת / מבחינה] הנ"ל שממשיך מבחי' פנימית הכתר וכמ"ש לקמן בפי' חקת התורה וכמ"ש באגה"ק [באגרת הקודש] סד"ה דוד זמירות קרית להו בענין הלוחות שהיו נקראים משני עבריהם

Et de tout cela se comprend la notion du « ver de Yaakov », qui correspond au niveau de la parole de la Torah et de la prière, dont la racine relève du niveau mentionné plus haut, car elle attire depuis la dimension intérieure (pnimiyout) de Kéter (la Couronne), comme il sera expliqué plus bas au sujet du sens de « la loi de la Torah », et comme il est écrit dans Iggeres HaKodesh, à la fin de l'épître commençant par « David, vous les avez appelées des chants », à propos des Tables, qui se lisaient de part et d'autre ;

דהיינו לומר ששרשן מבחי' ע"י שכולו בחי' פנים ואין בו בחי' אחוריים כלל כנ"ל ולכן זהו בחינת עולת תמיד כו' להקריב.

c'est-à-dire que leur racine relève du niveau d'Atik Yomin, qui est entièrement du niveau de la face et ne comporte absolument aucun aspect de revers, comme mentionné plus haut. C'est pourquoi cela correspond au niveau de l'holocauste perpétuel (olas tamid), etc., l'hakrive (offrir) :

אותיות תולע כו' להרקיב שלא יומשך השפע לקליפות שרש היצר הרע המגביהם א"ע [את עצמן] כנשר לינק מבחי' עורף כו'

les lettres de tola, etc., l'harkive (faire pourrir), afin que le flux ne se déverse pas vers les kelipot, racine du mauvais penchant, qui se dressent comme un aigle pour puiser au niveau de la nuque, etc.

ועל זה נאמר משם אורידך נאם ה' נאם הוא הדבור כנ"ל (ועמש"ל [ועיין מה שכתוב לעיל] פרשה וישלח על פ' ויאבק כו').

Et c'est à leur sujet qu'il est dit : « De là, Je te ferai descendre, dit Havaya » ; neoum (« dit ») désigne la parole, comme mentionné plus haut (et voyez ce qui est écrit plus haut, dans la paracha de Vayichla'h, au sujet du verset « Et [un homme] lutta », etc.).

גם יובן זה על דרך מה שכתוב במ"א שהתורה נקרא משל הקדמוני שלהיות נמשך גילוי אור מבחי' קדמונו של עולם שלמעלה מבחינת סוכ"ע וממכ"ע [וממלא כל עלמין] הוא דוקא ע"י התורה שהיא בחי' משל ולבוש לבחי' זו כו'.

Cela se comprend également à la lumière de ce qui est écrit ailleurs : la Torah est appelée « la parabole de l'Ancien des jours » (mechal hakadmoni). En effet, la révélation de la lumière issue du niveau de « l'Ancien du monde », qui dépasse les niveaux de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) et de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin), ne peut être attirée que par la Torah, qui constitue une parabole et un vêtement pour ce niveau, etc.

32 והנה ר"ת [ראשי תיבות] אנא בכח כו' הוא גימטריא תולע ור"ת [וראשי תיבות] שועתנו קבל ושמע צי"ת הוא גימטריא תולעת.

Or, les initiales de «Ana b'khoah», etc., ont pour valeur numérique tola, et les initiales de «Shavateinou kabel ouchma tza'akateinou yodéa ta'aloumoteinou» («Accueille notre supplication et entends notre cri, Toi qui connais les choses cachées») ont pour valeur numérique tola'at.

ענין ב' בחי' תולע ותולעת יש לומר שהן ב' בחי' דהיינו אותיות התורה ואותיות התפלה

Quant au sens des deux niveaux, tola et tola'at, on peut dire qu'ils correspondent à deux niveaux, à savoir les lettres de la Torah et les lettres de la prière ;

כי בכח גדולת ימינך כו' קאי על אותיות ודבור בתורה כנ"ל ושועתנו קבל כו' זהו ענין התפלה. ועיין בלק"ת [בלקוטי תורה (להאריז"ל)] מהאריז"ל [מהאריז"ל זכרוננו לברכה] פ' תרומה ד"ה ותולעת שני.

car « par la grande puissance de Ta droite », etc., se rapporte aux lettres et à la parole dans la Torah, comme indiqué plus haut, tandis que «Accueille notre supplication», etc., relève de la prière. Voir aussi le Likkutei Torah de l'Ari zal, paracha Terouma, dans le passage commençant par «Et l'écarlate du ver».

עוי"ל [עוד יש לומר] בפ"י אין כחו אלא בפיו כי גם למעלה איתא דעת גניז בפומא וז"ש [וזהו שכתוב] מפיו דעת כו' (עיין נדה דף ע' ע"י).

On peut encore expliquer le sens de «sa force réside uniquement dans sa bouche»: car, en haut également, il est dit: «Daa est cachée dans la bouche»; c'est le sens de ce qui est écrit: «De Sa bouche vient la connaissance», etc. (voir Nida, page 70).

וזהו ענין השלכת שני תולעת לתוך שרפת הפרה כי שרפת הפרה היינו להחזיר היניקה של החיצונים

C'est là le sens du fait de jeter l'écarlate du ver dans le feu de la vache : car brûler la vache consiste à ramener la vitalité que tirent les forces extérieures,

דהיינו בירור ותיקון ק"נ [קליפת נוגה] (שע"י ג"כ לא יוכלו הקליפות שלמטה מק"נ [מקליפת נוגה] לינק מהקדושה שיניקתם הוא ע"י אמצעות בחי ק"נ [קליפת נוגה] כנ"ל)

c'est-à-dire le raffinement et la rectification de kelipat noga (l'écorce lumineuse) — grâce à quoi, également, les kelipot situées en dessous de kelipat noga ne pourront pas puiser dans la sainteté, car elles en tirent leur vitalité par l'intermédiaire du niveau de kelipat noga, comme indiqué plus haut;

אכן כדי שלא יקבלו עוד יניקה לזה היה השני תולעת שמרקיב ומכלה יניקתם (וע' בזהר פ' ויחי) (דרל"ה ע"ב)

mais, afin qu'elles ne reçoivent plus de vitalité, il y avait l'écarlate du ver, qui pourrit et consume la vitalité qu'elles tirent (voir à ce sujet le Zohar, paracha Vayé'hi) (238b), à propos du verset

כי כל ביתה לבוש שנים, וגם י"ל [יש לומר] שזהו ג"כ שלא יגביהו אי"ע [את עצמו] כנשר לקבל יניקה מלמעלה כו'

«Car toute sa maison est vêtue d'écarlate (shanim).» On peut aussi dire que cela vise également à les empêcher de s'élever comme l'aigle pour recevoir de la vitalité d'en haut, etc.,

וכמ"ש במ"א ע"פ ואשמיד פריו ממעל ושרשיו מתחת כו' ועמ"ש סד"ה נאוו לחיך בתורים מענין כחות השני שפתותיך כו':

comme il est écrit ailleurs à propos du verset: «J'ai détruit son fruit d'en haut et ses racines d'en bas», etc. Et voyez ce qui est écrit à la fin du discours commençant par «Tes joues sont belles avec leurs rangées [de joyaux]», au sujet de «Tes lèvres sont comme un fil écarlate», etc.

33 ה וזהו ענין חקת התורה. לשון חקיקה. והענין הוא שהחקיקה הוא גבוה יותר מאותיות הכתב, ולכן בלוחות כתיב חרות על הלוחות שנמשכו משרש התורה כמו שהיא בבחי' אותיות החקיקה.

5. Et voici le sens de «le statut de la Torah» (houkat) : ce terme évoque la gravure (hakika). Le sens est que la gravure est d'un niveau supérieur aux lettres écrites; c'est pourquoi, au sujet des Tables, il est écrit: «gravé sur les Tables», car elles provenaient de la racine de la Torah telle qu'elle se trouve au niveau des lettres gravées.

34 ותורה שבכתב היינו אחר התלבשותה בבחינת אותיות הכתב ובפרה אדומה נאמר זאת חקת התורה שבה ועל ידה ממשיכים מבחינת חקת התורה להיות נמשך ומתגלה למטה

La Torah écrite est [la Torah] après qu'elle s'est revêtue du niveau des lettres écrites. À propos de la vache rousse, il est dit : « Ceci est le statut de la Torah », car, en elle et par son intermédiaire, on fait descendre du niveau du « statut (gravure) de la Torah », afin qu'il descende et se révèle ici-bas.

וזהו אשר צוה הוי' שיהיה בחי' צוותא וחיבור משם הוי' דעתיק אשר הוא בחינת ומדרגת אותיות החקיקה. לאמר בבחי' חכמה שזהו בחי' תשב"כ [תורה שבכתב].

Et c'est là le sens de « que Havaya a ordonné » : qu'il y ait un niveau d'union (tsavta) et de connexion avec le Nom Havaya d'Atik, qui est le niveau et le degré des lettres gravées ; « disant » : dans le niveau de 'Hokhma (sagesse), qui est le niveau de la Torah écrite.

35 ובאמת בחי' ומדרגה הנקרא למעלה חקת התורה דהיינו ענין אותיות החקיקה שלמעלה הוא גבוה יותר ממדרגת החקיקה שנתגלה בהלוחות דאע"פ [דאף על פי] שהאותיות

Et, en vérité, le niveau et le degré appelés en haut « le statut (gravé) de la Torah », c'est-à-dire la notion des lettres gravées en haut, sont supérieurs au degré de gravure révélé dans les Tables. Car bien que les lettres

היו חקוקים מיניה וביה מ"מ עכ"פ [על כל פנים] נחסר מהאבן במקום האות, משא"כ בחי' חקת התורה כמו שהיא למעלה במקורה ושרשה בא"ס ב"ה אורייתא וקב"ה [וקודשא בריך הוא] כולא חד.

aient été gravées dans la pierre même, néanmoins, quoi qu'il en soit, quelque chose manquait à la pierre à l'emplacement de la lettre. Il n'en va pas ainsi du niveau du « statut de la Torah » tel qu'il est en haut, dans sa source et sa racine en l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, [où] « la Torah et le Saint béni soit-Il sont absolument un ».

והענין הוא עפמ"ש [על פי מה שכתוב] בזהר (ר"פ בראשית דט"ו) בריש הורמנתא דמלכא גליף גליפו בטהירו עילאה. וגליף הוא חקיקה כי תרגום ופתחת עליו פתוחי ותגלוף כו'

La notion s'éclaire par ce qui est écrit dans le Zohar (au début de la paracha Berechit, 15) : « Au commencement de l'autorité du Roi (b'reich hormenouta d'malka), Il grava une gravure dans la splendeur suprême. » Gelif signifie gravure (hakika), car le Targoum traduit « tu graveras sur lui des gravures » par vesiglof, etc.

(ופי' בריש הורמנתא דמלכא פי' באשל אברהם שזהו בחינת מלך מה"מ [מלאך המות] דהיינו בחי' מלי דא"ס דהיינו מה שעלה ברצונו הפשוט שיהיה מלך שמו נקרא, ועמ"ש מזה בד"ה כי כארץ תוציא צמחה גבי ענין פי' המלך הקדוש שאומרים בעשיית [בעשרת ימי תשובה]).

(Quant au sens de « au commencement de l'autorité du Roi », l'Eshel Avraham explique qu'il s'agit du niveau du Roi des rois des rois, c'est-à-dire du niveau de Mal'hout (souveraineté) de l'Infini : ce qui s'éleva dans Sa volonté simple, que « Roi » soit Son nom. Voir également ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par « Car comme la terre fait pousser sa croissance », au sujet du sens de « le Roi saint », que nous disons pendant les Dix Jours de Techouva.)

והענין הוא כמו עד"מ הרושם וחוקק באבן טוב המאיר ומבהיק מאד איזה אותיות או רישומים אזי במקום החקיקה והרשימה אין מבהיק ומאיר כ"כ [כל כך]

La notion est comparable, à titre d'analogie, à quelqu'un qui marque et grave des lettres ou des motifs dans une pierre précieuse qui brille et scintille intensément : à l'endroit de la gravure et des marques, elle ne scintille et ne brille pas autant

כמו שמבהיק ומאיר האבן טוב במקום שלא נעשה בו חקיקות ורישומים ששם הוא בהיר ביותר משא"כ במקום שנעשו בו חקיקות נחשך אורו מעט,

que là où aucune gravure ni aucune marque n'a été faite dans la pierre précieuse, où elle est la plus brillante. En revanche, à l'endroit où des gravures ont été faites, son éclat s'assombrit quelque peu.

אבל מ"מ חקיקה זו היא באבן טוב עצמו ואין כאן עוד שום דבר בלעדו זולתי הוא לבד רק שנחשך בהירתו מעט, וכך עד"מ כשנאצל מהאור א"ס

Néanmoins, cette gravure est dans la pierre précieuse elle-même : il n'y a là rien d'autre qu'elle, elle seule, si ce n'est que son éclat s'est quelque peu assombri. De même, à titre d'analogie, lorsque fut émané de la Lumière infinie (Or Ein Sof)

(פי' אור א"ס היינו עד"מ אור וזיו הנמשך ממנו ית' כמ"ש במ"א) בחי' כתר שהוא בחי' פרצופי עתיק ואריך נקי גליף גליפו שהחקיקה היא מיניה וביה

(« Lumière infinie » désigne, par analogie, une lumière et un rayonnement qui émanent de Lui, béni soit-Il, comme cela est expliqué ailleurs), le niveau de Kéter (la Couronne), qui est celui des configurations (partsoufim) d'Atik et d'Arikh, est appelé « Il grava une gravure », car la gravure est issue de lui-même et en lui-même,

והיינו הך ממש כי הם נקרא ג"כ א"ס והם למעלה מעלה מבחי' עולם האצילות (וע' בהרמ"ז [בהרב משה זכות] פי' שלח בדף קנ"ט בפ"י תלת עלמין אית ליה לקב"ה [לקודשא בריך הוא]).

Et c'est précisément la même chose : eux aussi sont appelés Ein Sof, et ils sont très, très au-dessus du niveau du Monde d'Atsilout (Émanation) (voir le Ramaz, parachat Chelakh, p. 159, au sujet de «Le Saint béni soit-Il possède trois mondes»).

אך מ"מ לגבי אור א"ס נקרא הכתר ג"כ בשם חשך וכמ"ש בת"ז [בתיקוני זוהר] כתרא עילאה אע"ג [אף על גב] דאיהו אור צה אולם אולם קדם עילת העילות,

Cependant, malgré tout, par rapport à la Lumière infinie, Kéter aussi est appelé «obscurité», comme il est écrit dans le Tikkunei Zohar : «La Couronne suprême, bien qu'elle soit une lumière limpide, est noire, noire devant la Cause des causes.»

וזהו כמשל שבמקום החקיקה נחשך בהירות האבן טוב ואינו כמו בהירות האבן טוב שלא במקום החקיקה שהוא האור א"ס שלמעלה מבחי' אצילות הכתר דלית מחשבה תפיסא ביה כלל, ובמקום החקיקה

C'est comme dans l'analogie : à l'endroit de la gravure, l'éclat de la pierre précieuse s'obscurcit et n'est pas semblable à l'éclat de la pierre précieuse là où elle n'est pas gravée. Celui-ci correspond à la Lumière infinie, qui est au-dessus de l'émanation de Kéter et dont «aucune pensée ne peut saisir quoi que ce soit»; et à l'endroit de la gravure,

שהוא אצילות עתיק ואריך נקרא אולם אולם לגבי האור עצמו ועי"ז יוכל להיות מקור ושרש להתהוות ע"ס [עשר ספירות] דאצ"י.

qui est l'émanation d'Atik et d'Arikh, il est appelé «noir, noir» par rapport à la lumière elle-même. C'est ainsi qu'il peut être la source et la racine de l'avènement des dix Séfirot d'Atsilout.

אבל מ"מ הרי חקיקה וגליפו זו היא למעלה מעלה מבחי' אותיות הכתב, על דרך משל שבחקיקת האותיות עם היות שע"ז נתגלה ונתהווה בחי' אותיות שזהו עד"מ אצילות עתיק ואריך.

Cependant, malgré tout, cette gravure et cette ciselure se situent très, très au-dessus du niveau des lettres écrites. À titre d'analogie, dans la gravure des lettres, bien que le niveau des lettres soit ainsi révélé et vienne à l'existence — ce qui correspond, par analogie, à l'émanation d'Atik et d'Arikh —,

מ"מ האותיות הן מיניה וביה שלא נוסף עליו דבר ולא חסר דבר כלל זולת האבן טוב לבדו רק שנחשך בהירתו קצת.

les lettres sont néanmoins issues de la pierre précieuse elle-même et sont en elle : rien ne lui a été ajouté et rien ne lui manque, il n'y a que la pierre précieuse, si ce n'est que son éclat s'est quelque peu assombri.

כך עד"מ בחי' הכתר הוא בחי' א"ס ממש רק שלגבי אמתת האור א"ס נקרא חשך כו',

Ainsi, par analogie, le niveau de Kéter est véritablement le niveau de l'Infini (Ein Sof) lui-même ; seulement, par rapport à la réalité véritable de la Lumière infinie, il est appelé «obscurité», etc.,

מה שאין כן אותיות הכתב שכותב ע"ג [על גבין] הספר בדיו הרי הדיו הוא דבר זר ממש בעצם מהקלף

ce qui n'est pas le cas des lettres écrites à l'encre sur le parchemin : l'encre est, par essence, une substance tout à fait étrangère au parchemin,

וגם שהדיו שחור מסתיר לגמרי על לבנונית הקלף שתחת הדיו עד שאינו נראה כלל לוכן הקלף שתחת האות.

Et aussi, l'encre noire cache complètement la blancheur du parchemin qui se trouve sous l'encre, au point que le blanc du parchemin sous la lettre n'est nullement visible.

36 וזהו בחינת חו"ב [חכמה ובינה] דאצילות שבהתלבשות התורה בחו"ב [בחכמה ובינה] כמאמר אורייתא

מחכמה נפקת נקי' תושב"כ [תורה שבכתב], כמשל אותיות הכתב הנ"ל כי החכ' [החכמה] היא כעשי' [כעשיה]

גופני' לגבי אוא"ס [אור אין סוף] ב"ה

Et tel est le niveau de 'Hokhma (sagesse) et de Bina (compréhension) du Monde d'Atsilout (Émanation) : lorsque la Torah s'y revêt en 'Hokhma et Bina, comme le dit l'expression «La Torah procède de 'Hokhma», elle est appelée la Torah écrite, selon l'analogie des lettres écrites mentionnée plus haut. Car 'Hokhma est comparable à une action physique au regard de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il,

שהוא מרומם למעלה מעלה ממהות וגדר בחי' חכמה, ומה שאעפ"כ [שאף על פי כן] נמשך ומתלבש אור א"ס בחו"ב [בחכמה ובינה] ה"ז [הרי זה] כמשל שמתלבש הקלף באותיות שעושים עליו מדיו שהדיו אינו מערך ומהות הקלף הלבן כלל.

qui est infiniment élevée au-dessus de l'essence et de la définition du niveau de 'Hokhma. Et le fait que, néanmoins, la Lumière infinie se prolonge et se revête en 'Hokhma et Bina, c'est comme l'analogie du parchemin qui se revêt des lettres tracées sur lui avec de l'encre : l'encre n'est nullement de l'ordre ni de l'essence du parchemin blanc.

37 ולא כמו בחקיקה שהאותיות הם דבר א' ממש עם האבן טוב וגם אין האות מסתיר כלל.

Et ce n'est pas comme dans la gravure, où les lettres ne font véritablement qu'un avec la pierre précieuse, et où la lettre ne la dissimule nullement.

וקצת יוכלו למצוא משל ע"ז כמו גילוי השכל לגבי מהות הנפש שהיא באמת למעלה מהשכל הרי הוא

On peut trouver une analogie approximative à cela, par exemple dans la révélation de l'intellect par rapport à l'essence de l'âme, qui est en vérité au-dessus de l'intellect : [l'intellect révélé] est

כמו מהות בפ"ע [בפני עצמו] רק שהנפש פועלת על ידו משא"כ בחי' כח השכל שבנפש זהו התפשטות אור הנפש עצמו כו' ולכן הכתר שנק' רצה"ע [רצון העליון] נמשל לאותיות החקיקה וחו"ב [וחכמה ובינה] נקרא אותיות הכתב כו'.

comme une entité en soi, par laquelle seule l'âme agit ; tandis que le niveau de la faculté intellectuelle dans l'âme est l'extension de la lumière de l'âme elle-même, etc. C'est pourquoi Kéter (la Couronne), qui est appelé la Volonté suprême, est comparé aux lettres gravées, tandis que 'Hokhma et Bina sont appelées les lettres écrites, etc.

38 והגם שבאצילות איהו וגרמוהי חד, זהו לגבי בריאה יצירה עשיה שהן בחינת נברא ויש לכן לגבי בי"ע נקרא אצילות איהו וגרמוהי חד.

Et bien qu'en Atsilout, « Lui et Ses réceptacles » (ihou vegarmohi) ne fassent qu'un, cela vaut par rapport à Béria, Yetsira et Assiya, qui sont du niveau du créé et du « quelque chose » (yesh). C'est pourquoi, par rapport à Béria, Yetsira et Assiya, Atsilout est appelé « Lui et Ses réceptacles » ne font qu'un.

אבל לגבי עתיק וא"א נקי אפילו החכמה שהיא ראשית האצילות בשם בריאה יש מאין כמ"ש והחכמה מאין תמצא יש מאין.

Mais par rapport à Atik et à Arich Anpin, même 'Hokhma (sagesse), qui est le commencement d'Atsilout, est appelée du nom de Béria, « quelque chose à partir du néant », comme il est écrit : « Et la sagesse se trouve à partir du néant (ayin) » — quelque chose à partir du néant.

והיינו בחינת כלים דע"ס [דעשר ספירות] דאצילות שנקי כלים שא"ס ב"ה פועל על ידן, ולכן התורה שהיא נמשכה מחכמה דאצילוי [דאצילות] המתלבשת בבינה שח"ב [שחכמה ובינה] הם

Il s'agit du niveau des réceptacles des Dix Séfirot d'Atsilout, qui sont appelés réceptacles parce que l'Infini, béni soit-Il, agit par leur intermédiaire. C'est pourquoi la Torah, qui émane de la 'Hokhma d'Atsilout et se revêt dans la Bina (compréhension), car 'Hokhma et Bina sont

תריין ריעין דלא מתפרשין ועיקר בחינת התהוות אותיות הוא בבינה שנקרא ספר (כמ"ש במ"א ע"פ אמר עם הספר ועיין בזח"ב [בזהר חלק ב'] ויקהל ד"ר ע"א מענין תשב"כ [תורה שבכתב])

« deux compagnons qui ne se séparent jamais », et le niveau essentiel de la formation des lettres se trouve dans la Bina, appelée sefer (livre) (comme il est écrit ailleurs à propos du verset « il parla avec la lettre (sefer) », et voir le Zohar, Partie II, Vayakhel, 200a, sur le sujet de la Torah écrite),

נקי תשב"כ [תורה שבכתב] באש שחורה ע"ג [על גבי] אש לבנה, דכמו שאותיות שמהדיו מסתירים לובן הקלף שתחתיו כך מה שנמשך אור א"ס ב"ה אש לבנה להיות מושג בחו"ב [בחכמה ובינה] דאצילות זהו הסתר והעלם ממש

est appelée la Torah écrite, feu noir sur feu blanc. De même que les lettres tracées à l'encre cachent la blancheur du parchemin qui se trouve dessous, ainsi, lorsque la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il — le feu blanc — est attirée pour être saisie dans la 'Hokhma et la Bina d'Atsilout, cela constitue une dissimulation et un voilement véritables ;

כי אור א"ס ב"ה אין שייך לומר בו השגה והבנה כלל אלא רק ע"י צמצום האור כו'.

car, au sujet de la Lumière infinie, béni soit-Il, on ne peut nullement parler de saisie ni de compréhension, si ce n'est au moyen d'une contraction (tsimtsoum) de la lumière, etc.

39 ועמ"ש בד"ה שחורה אני ונאווה בפ"י וענין מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] בשה"ש [בשיר השירים] רבה ס"פ ראשו כתם פז אמר רשב"ל [רבי שמעון בן לקיש] תורה שנתן הקב"ה היתה עורה של אש לבנה וכתובה באש שחורה כו'

Et voyez ce qui est écrit dans le discours commençant par «Je suis noire, mais belle», au sujet du sens et de la teneur de l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie, dans Chir Hachirim Rabba, à la fin de la section «Sa tête est comme l'or le plus pur»: «Rabbi Rech Lakich a dit: "La Torah que le Saint béni soit-Il donna avait un parchemin de feu blanc et était écrite avec du feu noir", etc.;

הה"ד [הדא הוא דכתיב] מימינו אש דת, ונתבאר שם עד"מ אותיות המחשבה המלבישים את השכל כו' וזהו ענין תש ב"כ וענין המשל לאותיות החקיקה.

comme il est écrit: «De Sa droite, une loi de feu.» Et il y est expliqué, au moyen de l'analogie des lettres de la pensée qui revêtent l'intellect, etc.; c'est là le sujet de la Torah écrite et de l'analogie des lettres gravées.

זהו מש"ש [מה שכתוב שם] וצמצום הזה הוא כמו במשל בחי' אותיות שבנפש כדי להיות גילוי אותיות ממש במחשבה ודבור שבחינת צמצום והתהוות אותיות שבנפש זהו משל לבחינת אותיות החקיקה שלמעלה

C'est ce qui est écrit là-bas. Cette contraction est comparable, dans l'analogie, au niveau des lettres dans l'âme, afin que de véritables lettres se révèlent dans la pensée et la parole; car le niveau de contraction et de formation des lettres dans l'âme est une analogie du niveau des lettres gravées en haut,

שהם מקור ושרש להיות אחר כך ניתנה התשב"כ [התורה שבכתב] באש שחורה ע"ג [על גבי] אש לבנה (ועיין מזה ג"כ בזו"ג [בזהר חלק ג] נשא קל"ב א'. נשא קל"ב א'. שופטים ער"ה א'):

qui sont la source et la racine à partir desquelles la Torah écrite fut ensuite donnée en feu noir sur feu blanc (voyez aussi à ce sujet le Zohar, partie III, Nasso, 132a; Nasso, 132a; Choftim, 275a).

40 והנה בפרה אדומה נאמר זאת חקת התורה שע"י רצוא ושוב דאפר הפרה ומים חיים כנ"ל עי"ז נמשך מבחי' אותיות החקיקה דעתיק ואריך דאצילות.

Or, au sujet de la vache rousse, il est dit: «Ceci est le statut de la Torah»: car, par le mouvement de «course et retour» des cendres de la vache et de l'eau vive, comme mentionné plus haut, il est attiré du niveau des lettres gravées d'Atik et d'Arich du Monde d'Atsilout (Émanation).

ולזה אמר עליה שלמה המלך ע"ה [עליו השלום] אמרתי אחכמה והיא רחוקה ממני (בקהלת ס"ז כ"ג) שהיא למעלה רחוק מן החכמה דאצילות אלא שע"י נמשך המשכת אור עתיק וא"א בחו"ב [בחכמה וב"נה]

C'est pourquoi le roi Chlomo, que la paix soit sur lui, a dit à son sujet : « J'ai dit : "Je deviendrai sage", mais elle est loin de moi » (Kohelet, chapitre 7:23) : car elle se situe au-dessus, loin de la 'Hokhma d'Atsilout ; mais, par son entremise, la lumière d'Atik et d'Arich Anpin est attirée dans la 'Hokhma et la Bina (compréhension).

וזהו ג"כ פ"י חקת התורה שיהי' [שיהיה] נמשך התורה משרשה ומקורה שבבחי' גליף גליפו בטהירו עילאה להתלבש ולהתגלות בתשב"כ [בתורה שבכתב] שהן חו"ב [חכמה וב"נה] דאצילות. וזהו אשר צוה הוי' לאמר כנ"ל.

Et c'est aussi le sens de « le statut de la Torah » : que la Torah soit attirée depuis sa racine et sa source, qui se situent au niveau de « Il grava une gravure dans le resplendissement suprême », afin de se revêtir et de se révéler dans la Torah écrite, qui correspond à la 'Hokhma et à la Bina d'Atsilout. C'est là le sens de « que Havaya a ordonné, en disant », comme mentionné plus haut.

(ועיין מענין אחכמה והיא רחוקה ממני בזו"ג [בזהר חלק ג] פינחס דרכ"ג סע"א [סוף עמוד א] ח"א [חלק א'] ר"פ תולדות קלי"ה א'. ויחי דרכ"ה סע"ב [סוף עמוד ב] רבות פ' חקת ובקהלת רבה על פסוק זה די קיד א' ב' פ"ק [פרק קמא] דיומא י"ד א' פ"ק [פרק קמא] דנדה ט' א') :

(Voir aussi, au sujet de « Je deviendrai sage, mais elle est loin de moi », le Zohar, partie III, Pin'has, fin de 223a ; partie I, début de la paracha Toldot, 135a ; Vayé'hi, fin de 225b ; le Midrach Rabba, paracha 'Houkat ; ainsi que Kohélet Rabba sur ce verset, page 104a-b ; le premier chapitre de Yoma, 14a ; le premier chapitre de Niddah, 9a.)

41 ו והנה ברבות ר"פ חקת. זאת חקת ז"ש [זהו שכתוב] מי הכתוב מי יתן טהור מטמא לא אחד (באיוב י"ד ד') כגון אברהם מתרח.

6. Or, dans le Midrach Rabbah, au début de la paracha 'Houkat : «Ceci est le statut» : c'est ce que dit le verset : «Qui fera sortir le pur de l'impur? Personne» (Job 14:4); par exemple, Avraham de Térah,

חזקיה מאחז כו' העוה"ב [העולם הבא] מהעוה"ז כו' מי עשה כן מי צוה כן מי גזר כן לא יחידו של עולם.

'Hizkiyahou d'A'haz, etc. ; le monde futur de ce monde-ci, etc. Qui a fait cela? Qui l'a ordonné? Qui l'a décrété? N'est-ce pas l'Unique du monde ? »

הנה ענין מי יתן טהור מטמא אפ"ל [אפשר לומר] על מה שנתברר מג"ק [מג' קליפות] שלמטה מנוגה. וכמו אברהם מתרח שתרחה היה עובד עבודת כוכבים כו'.

Or, l'expression « Qui fera sortir le pur de l'impur ? » peut se comprendre comme désignant ce qui a été raffiné à partir des trois kelipot situées au-dessous de noga, comme Avraham issu de Térah, car Térah adorait les idoles, etc.

אך קשה דג"ק [דג' קליפות] אין להם בירור עתה עד לע"ל [לעתיד לבוא]. וע' מענין מי יתן טהור מטמא בזח"ב [בזהר חלק ב']

Mais cela pose difficulté, car les trois kelipot ne peuvent être raffinées à présent, pas avant le monde futur. Voir aussi, au sujet de « Qui fera sortir le pur de l'impur ? », le Zohar, partie II

(פקודי דרל"ז סע"א [סוף עמוד א]. ובת"ז [ובתיקוני זהר] תקון כ' דמ"ב ע"א) ועיין בבה"ז [בביאורי הזהר] ר"פ חקת בענין מים חיים היינו בחי' והחכמה מאין תמצא.

(Pekoudei, fin de 237a; et dans le Tikkouné Zohar, Tikkoun 20, 42a). Voir aussi le Biouré HaZohar, au début de la paracha 'Houkat, au sujet de l'eau vive : elle correspond au niveau de « La sagesse se trouve à partir du néant (ayin) ».

ופי' שלכך צריכים כפרה להמשיך מבחי' אין שהוא הכתר מפני שיש הפרש בין זו שמטהרים הטמא

Et il explique que c'est pourquoi une expiation (kapara) est nécessaire : pour attirer depuis le niveau de ayin (néant), qui est Kéter (la Couronne), car il y a une différence entre le fait de purifier celui qui est devenu impur

מת לשאר הבירורים שמבררים טוב מן רע ואוכל מהפסולת ששם הוא בחי' בירור לבד. אבל לא שנהפך הפסולת לאוכל והרע לטוב.

par le mort, et les autres raffinements, où l'on sépare le bien du mal et la nourriture des déchets : là, il ne s'agit que d'un raffinement, et non d'une transformation des déchets en nourriture ni du mal en bien.

42 וזהו יוכל להיות ע"י החכמה לבד כי בחכמה אתברירו. אבל כאן לטהר טמא מת וטומאת מת נמשך משבה"כ [משבירת הכלים] שנא' [שנאמר] בהם וימלוך וימת כו'

Cela peut se faire par la seule 'Hokhma (sagesse), car « c'est par la 'Hokhma qu'ils sont raffinés ». Mais ici, pour purifier celui qui est impur au contact d'un mort — car l'impureté du mort provient du brisement des réceptacles, dont il est dit : « Il régna... et il mourut », etc. —

שנפלו למטה מטה מקי"נ [מקליפת נוגה] וכן מעה"ד [מעץ הדעת] טו"ר [טוב ורע] כו' ולטהר בחי' טומאה זו הרי הטמא נהפך לטהור ואין זה

— qui tombèrent très, très bas, au-dessous de la kelipat noga (l'écorce lumineuse) ; il en va de même de l'Arbre de la connaissance du bien et du mal, etc. Or, pour purifier ce niveau d'impureté, l'impur est transformé en pur ; ce n'est donc pas

כמו בירור הנ"ל ע"כ [עד כאן] זה א"א להמשיך מהחכמה כ"א מבחי' שלמעלה מהשבירה והתיקון בחינת כתר שע"ז נאמר ולקח מעץ החיים וחי לעולם כו' ומשם נמשך להעביר רוח הטומאה. עכ"ד [עד כאן דבריו].

— comme le raffinement mentionné plus haut. C'est pourquoi cela ne peut être attiré de la 'Hokhma, mais seulement du niveau qui se situe au-dessus du brisement et de la réparation (tikoun), le niveau de Kéter (la Couronne), dont il est dit : « et prendre de l'Arbre de vie... et vivre éternellement », etc. C'est de là qu'est attirée la force permettant d'écarter l'esprit d'impureté. Fin de ses paroles.

43 ועפ"ז [ועל פי זה] י"ל [יש לומר] שזהו ענין חכמת זה סדר קדשים ודעת זה סדר טהרות כי הקרבנות זהו ענין בירור קי"נ [קליפת נוגה] ובחכמה אתברירו

Et selon cela, on peut dire que tel est le sens de «la sagesse, c'est l'Ordre de Kodashim, et la connaissance, l'Ordre de Taharos»: les offrandes relèvent de l'affinement de la kelipa noga (l'écorce lumineuse), et «c'est par la 'Hokhma (sagesse) qu'elles sont affinées»;

וזהו חכמת זה סדר קדשים ומ"מ בירור זה דקדשים הוא ע"י החכמה משא"כ בירור דחולין שנעשו עטה"ק [על טהרת הקודש] הוא ע"י הבינה כו'

et tel est donc le sens de «la sagesse, c'est l'Ordre de Kodashim». Néanmoins, cet affinement de Kodashim s'opère par la 'Hokhma, tandis que l'affinement des aliments profanes préparés selon les exigences de pureté du sacré s'opère par la Bina (compréhension), etc.

אך ודעת זה סדר טהרות כי להיות הטמא נעשה טהור זהו ע"י הדעת שהוא ממשיך מהכתר ועמ"ש מזה בביאור ע"פ אני ה' אלקיכם דפ' ציצית.

Mais «et la connaissance, c'est l'Ordre de Taharos»: car le passage de l'impur au pur s'opère par la Daat (connaissance), qui attire un influx depuis Kéter (la Couronne). Voyez aussi ce qui est écrit à ce sujet dans l'explication sur «Je suis Havaya votre D.ieu», dans la section de Tsitsit.

44 וזהו מי יתן טהור מטמא לא אחד יחידו של עולם שהוא כתר הנקי יחיד משם דוקא נמשך בחי' זו משא"כ מהחכמה הוא רק בחכמה אתברירו כו'.

Et c'est là le sens de : « Qui fera sortir le pur de l'impur ? N'est-ce pas l'Un ? » — l'Unique du monde, qui est Kéter (la Couronne), appelé « Unique » (Yahid). C'est précisément de là que se dégage ce niveau, tandis que de 'Hokhma (sagesse) ne vient que « par 'Hokhma ils sont affinés », etc.

גם י"ל [יש לומר] מי יתן היינו בחי' מ"י וכמ"ש בביאור בשעה שהקדימו ישראל נעשה בענין מ"ש מי יתן והיה לבבם כו' ע"ש.

On peut aussi dire que « Qui (mi) donnera » désigne le niveau de Mi, comme il est écrit dans l'explication sur « Lorsque les enfants d'Israël firent précéder "nous ferons" », à propos de ce qui est écrit : « Qui donnera qu'ils aient un tel cœur », etc. Voir là-bas.

וזהו מאמר המדרש רבה כאן (פי חקת דרע"ג סע"ד) אם נטמא זה במה תהא טהרתו לא השיבו באותו שעה נתכרכמו פניו של משה כיון שהגיע לפ' פרה אדומה כו'

Et c'est là le propos du Midrach Rabbah ici (Parachat 'Houkat, page 273, fin de la colonne d) : « Si celui-ci devient impur, par quoi pourra-t-il être purifié ? » Il ne lui répondit pas. À ce moment-là, le visage de Moché devint pâle. Lorsqu'il parvint au passage de la vache rousse, etc.

דמזה שנתכרכמו פניו מוכח שמשה רבע"ה [רבינו עליו השלום] היה קסבר שאין לו טהרה וקשה מהיכי תיתי כן.

Le fait que son visage devint pâle prouve que Moché, notre maître — que la paix soit sur lui — pensait qu'il n'existait pas de purification pour lui ; et cela pose difficulté : d'où lui serait venue une telle idée ?

45 ולפי הנ"ל א"ש [אתי שפיר] כי התורה נמשכה מחכמה עילאה ובחכמה אתברירו להבדיל בין הטהור לטמא כו'

Mais, à la lumière de ce qui précède, cela se comprend bien : car la Torah est attirée de la 'Hokhma supérieure ('Hokhma Ila'a), et « par la 'Hokhma, ils sont affinés », afin de distinguer le pur de l'impur, etc. ;

אבל זה שיהי' [שיהיה] טהור מטמא זה אי"א להיות ע"י החכמה ע"כ נתכרכמו פניו עד שהגיע לפי פרה שהיא המשכת מים חיים מבחינת עץ החיים מהכתר שמשם נמשך להיות מי יתן טהור מטמא כו'.

mais qu'une chose pure provienne d'une chose impure, cela ne peut se produire par la 'Hokhma. C'est pourquoi son visage pâlit, jusqu'à ce qu'il parvienne à la section de la vache, qui est l'attraction d'une eau vive depuis le niveau de l'Arbre de Vie, depuis Kéter (la Couronne), d'où découle la possibilité de « faire sortir une chose pure d'une chose impure », etc.

46 ויש להעיר מענין שלש הפוכות ויהפוך כו' את הקללה לברכה כו' עמ"ש מזה סד"ה ולא אבה בפי' תצא.

Et il convient de relever le sujet des trois renversements — «Et Il renversa», etc., «la malédiction en bénédiction», etc. Voir ce qui est écrit à ce sujet à la fin du discours qui commence par «Et Il ne voulut pas», dans la paracha de Teitzei.

ועמ"ש עוד בענין מי יתן טהור מטמא בת"א [בתורה אור] פי' וישלח סד"ה ויקח מן הבא בידו מנחה. ובד"ה וישלח יעקב ועיין במא"א [במאורי אור] אות ח' סעיף ו'.

Et voir également ce qui est écrit sur le sujet de «Qui peut faire sortir le pur de l'impur» dans Torah Ohr, paracha de Vayishlach, à la fin du discours qui commence par «Et il prit de ce qui lui était venu en main un présent», ainsi que dans le discours qui commence par «Et Yaakov envoya»; voir aussi Me'orei Or, lettre 'het, section 6.

(וע' עוד מענין מי יתן טהור בזח"א [בוהר חלק א] וירא ק"ב ב'. ח"ב [חלק ב'] יתרו ס"ט ב' ח"ג [חלק ג] תזריע מ"ח ב')

(Et voir également sur le sujet de «Qui peut faire sortir le pur» dans le Zohar, Part I, Vayera, 102b; Part II, Yisro, 69b; Part III, Tazria, 48b.)

ומענין זאת חקת התורה ויקחו אליך פרה ברבות (ס"פ בא פי"ט קל"ה ד') ויובן ע"פ מ"ש בזח"ג [בוהר חלק ג] פנחס (דף רמ"ד ע"ב).

Et sur le sujet de «Voici le statut de la Torah... qu'ils prennent pour toi une génisse», dans le Rabbah (fin de la paracha de Bo, chapitre 19, page 135, colonne d); cela se comprendra d'après ce qui est écrit dans le Zohar, Part III, Pinchas (page 244b).

רבות תצוה ר"פ ל"ח פי' אמור ספ"ל (דרי"א א'). נשא פי"ג (דרנ"ג ד') ע"פ ביום השני הקריב נתנאל:

Rabbah sur Tetzaveh, début du chapitre 38; paracha d'Emor, fin du chapitre 30 (page 201a); Nasso, chapitre 13 (page 253, colonne d), sur le verset: «Le deuxième jour, Nesanel offrit.»



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/chukas/2/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak